

# But 1 CLUB

et

**DANS CE N° : LE CHOC DE LILLE  
ET DES ARTICLES EXCLUSIFS DE  
J. ROBIC, R. BUSNEL ET Y. WALZACK**



Jean Robic, 1<sup>er</sup> Champion du monde de cyclo-cross

(Photo A. PILON)

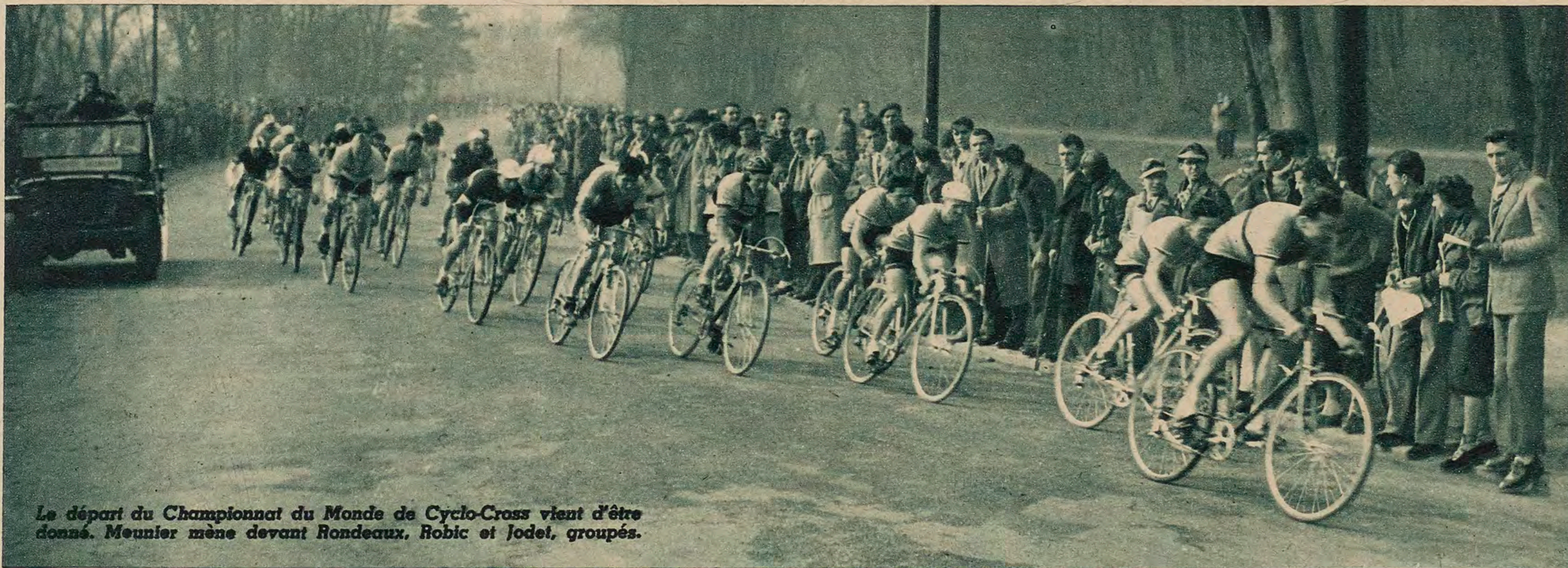
**20 francs**

16 pages - N° 224

Lundi 6 mars 1950

Afrique du Nord, fr. 22  
Espagne, pesetas 2.50





Le départ du Championnat du Monde de Cyclo-Cross vient d'être donné. Meunier mène devant Rondeaux, Robic et Jodet, groupés.

## ROBIC : POUR ÊTRE CHAMPION DU MONDE, J'AI "CALQUÉ" MA COURSE SUR RONDEAUX

**L**e titre de Champion du monde de cyclo-cross est, avec ma victoire dans le Tour de France 1947, le plus beau fleuron de mon palmarès. Je le visais depuis la déception que j'avais ressentie après ma non-sélection pour le Championnat national à Fontainebleau.

Une personne bien renseignée m'avait dit : « Console-toi, tu auras l'occasion de prendre ta revanche dans le Championnat du Monde qui, je te l'assure, sera créé avant le 4 mars. »

Dès lors, je n'ai eu qu'une pensée : préparer la course au maillot arc-en-ciel. Mon moral s'est chaque jour renforcé. Je voulais, à tout prix, confondre mes détracteurs. J'ai atteint mon but ; c'est une grande joie pour moi.

La semaine dernière, une fois ma sélection connue, j'ai usé d'une méthode basée sur le repos. Le mardi, j'ai couvert 50 km. sur le circuit du « Bidon » ; les autres jours, je me suis contenté de promenades dans le bois de Clamart, puis de reconnaître deux fois les parcours de Vincennes et de Versailles-Paris.

### AU DÉPART, J'ÉTAIS MOU...

Gêné par un rhume de cerveau, je me suis présenté un peu « mou » au départ. J'étais endormi et, pour me donner un coup de fouet, j'ai avalé un verre de porto. Cela m'a ragailardi.

Je n'avais point de tactique bien arrêtée. J'étais seulement décidé à partir vite pour ne pas renouveler l'erreur commise l'an dernier où, au cours du premier tour, je m'étais trop attardé.

Je savais bien que l'homme à battre était mon ami Rondeaux. Ayant lâché Jodet après le premier tour, je me suis aperçu, en me retournant, que Rondeaux revenait sur moi. Je ne me suis donc pas entêté à forcer seul ; je l'ai laissé me rejoindre.

### J'ÉTAIS SUR QUE RONDEAUX NE POURRAIT ME LÂCHER...

Roger a misé sur l'attaque et moi sur la défensive. Il savait que pour me vaincre, il lui était indispensable de me lâcher. De mon côté, avec le moral que je m'étais forgé, j'étais certain que Rondeaux ne pourrait me décamponner. J'ai donc calqué ma course sur la sienne. Au sprint, j'étais certain de triompher. Je vous l'assure, je n'ai pas couru pour la galerie. Je cherche toujours à gagner en fournissant un minimum d'efforts, car je sais que la saison est encore longue.

Je suis toujours resté en dedans de mon action. Au sprint, j'aurais pu attaquer aux 300 mètres. Mais, à quoi cela aurait-il servi ?

### QUE 1950 RESSEMBLE A 1947 !

A présent, je repense à 1947. Cette

année-là, j'avais remporté l'International, en mars, à Luxembourg, et en juillet, le « Tour ». Je garde l'espoir que 1950 me sera aussi favorable. Je compte actuellement 2 000 km. d'entraînement. Jeudi, avec Rondeaux et Brulé, je partirai pour l'Espagne où, à San-Sebastien et à Onate, nous attendent un cyclo-cross, une course de côte et un criterium. D'Espagne, je rentrerai rapidement pour m'aligner au départ des « Six-Jours » de Paris. Puis, ce sera la route : Criterium National, Mont-Faron, Paris-Roubaix, etc., et, bien entendu, le Tour de France, qui reste mon objectif numéro 1.

Jean ROBIC.

### LE CLASSEMENT INDIVIDUEL

1. Robic (Fr.), les 23 km. 250 en 51' 44"; 2. Rondeaux (Fr.) à deux longueurs; 3. Jodet (Fr.), 53' 42"; 4. Meunier (Fr.), 54' 31"; 5. Sforacchi (It.); 6. Metzger (S.); 7. Toigo (It.); 8. Van der Meirsch (B.); 9. Fantini (S.); 10. Eugène Jacobs (B.) etc...

### CLASSEMENT PAR EQUIPES

1. FRANCE, 6 p.; 2. ITALIE, 26 p.; 3. SUISSE, 28 p.; 4. BELGIQUE.



Dans le dernier tour, Robic (à gauche) et Rondeaux luttent côte à côte. Au sprint, Robic l'emportera nettement.



Le quatuor victorieux : De g. à d. Jodet, Rondeaux, Meunier, Robic.

Le Champion de France, Jodet, fit une bonne course et se classa 3<sup>e</sup>, contribuant à la victoire française.

Pas du tout intimidé, Meunier, jeune poulain de Francis Pélissier, termina 4<sup>e</sup> et battit le peloton.



## A ALGER, BOBET N'EUT QU'UN RIVAL A SA TAILLE : MAHÉ



ALGER. — Il y a quelque temps, le routier breton Louison Bobet assurait vouloir effectuer un début de saison retentissant.

Bobet tient ses promesses de belle manière. Second à Oran, derrière Van Steenberghe, il y a huit jours, vainqueur le lendemain à Ain Temouchent après une échappée solitaire, il vient d'enlever

le Grand Prix de « l'Echo d'Alger », après avoir fait preuve d'une évidente supériorité.

Auteur de la première échappée, qui groupa par la suite cinq hommes, il trouva ce nombre encore trop important et sa réaction, à 20 km de l'arrivée, mit k. o. des coureurs de valeur comme Dupont et Le Strat. Mahé, équipier de marque de Bobet, parvint, à son tour, à se libérer et vint rejoindre Bobet, lui apportant une aide précieuse.

La course était jouée!... Mais bien qu'unissant leurs efforts, Bobet et Mahé n'en restaient pas moins adversaires, et ils se disputèrent la victoire avec acharnement sur la piste d'Alger.

## BRILLANTE RENTRÉE DE MAURICE DE MUER 4<sup>e</sup> DU "HET VOLK" A GAND

Revenant à la compétition à l'occasion du « Het Volk » disputé à Gand, le Nordiste De Muer a fait dimanche une brillante réapparition. Il termina à la quatrième place, premier des Français, et battu par trois Belges redoutables, Declercq, Mersman et l'ex-champion du monde « Brik » Schotte. Maurice De Muer s'alignera au début de la saison dans les classiques françaises. Il peut encore, par une victoire, confirmer les espoirs qu'on avait placés en lui voici deux saisons.



## L'U. C. I. A REUNI LES ANCIENS CHAMPIONS

L'Union Cycliste Internationale, qui a fêté son cinquantenaire la semaine dernière, avait réuni dimanche, à Paris, en un banquet monstre, tous les congressistes de l'U.C.I. et la plupart des anciens champions de la piste et de la route. On reconnaît, à gauche, Ellegård, Jean Aerts, Jeff Scherens; à dr., Constant Huret, penché sur l'épaule de Guignard, Gabriel Poulain, Georges Paillard, Antonin Magne qui cache Georges Speicher, Robert Grassin, etc...

### A NOS LECTEURS

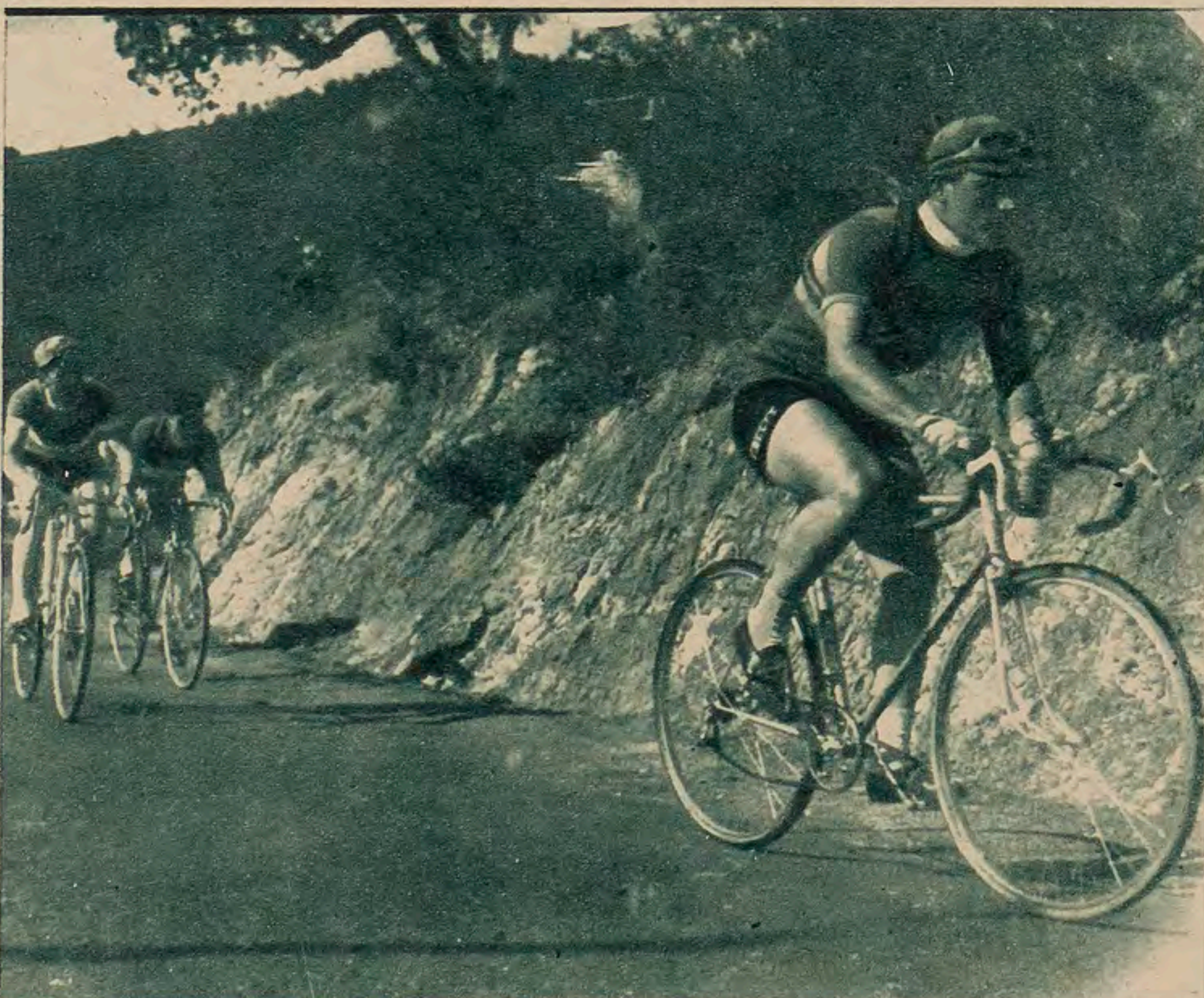
L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à la semaine prochaine la suite des souvenirs inédits

de G. BERRETROT



Le premier passage du peloton à Cannes sous la conduite de Dominique Forlini.

## ED. FACHLEITNER : QUALIFIÉ POUR LE CHAMPIONNAT, VOILA UN GROS SOUCI DE MOINS



Dans le Grand Prix de la Ville de Cannes, au col de Vence, Lauredi est passé à l'attaque. Il précède de plusieurs longueurs Rémy et Fachleitner (à gauche) qui triomphera au sprint (Tél. transm. de Cannes).

CANNES. — C'est une tradition pour moi que de venir courir le Grand Prix de Cannes, car je m'y suis toujours bien comporté. Troisième, il y a deux ans, deuxième l'an dernier, je désirais ardemment y remporter la victoire cette saison, n'était-ce que pour m'enlever, dès le début de la saison cycliste, une épine du pied : ma qualification pour le Championnat de France.

Voilà qui est fait. C'est un gros souci de moins pour moi. Mais, ouf! Que j'ai eu chaud dans les derniers kilomètres, lorsque j'ai vu partir Lauredi tout d'abord, dont le démarrage m'a surpris dans le col de Vence, puis ensuite au sprint, sur les Allées, à Cannes, où je me savais moins rapide intrinsèquement que mes compagnons de fugue Lauredi, Giauna

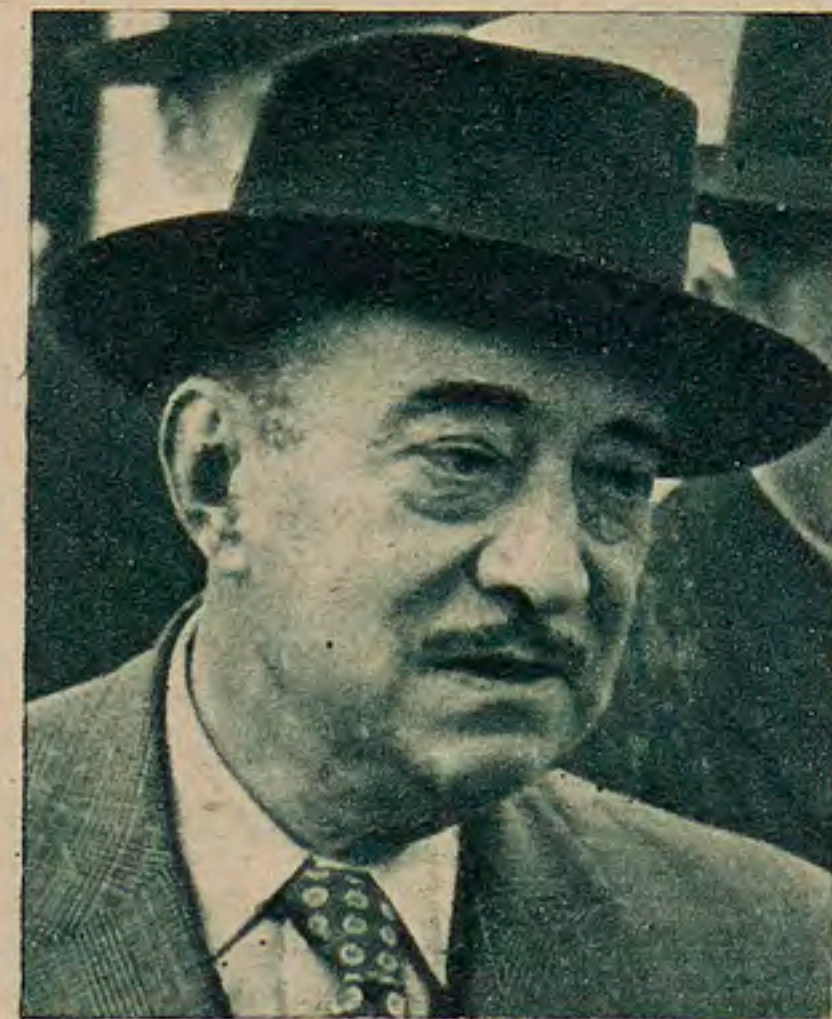
et Molineris. Alors, j'ai mené très fort et, dès l'entrée de la ligne droite, j'ai foncé sans m'occuper des autres.

(Recueilli par Tony BESSY.)

### Le classement

1. Edouard Fachleitner, les 190 km en 5 h. 2'; 2. Lauredi, à 1/4 de roue; 3. Giauna; 4. Molineris, tous même temps; 5. Forlini, à 1' 46"; 6. Muter; 7. Camellini; 8. Rol; 9. De Santi; 10. Chapatte, etc...

## GASTON BÉNAC OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



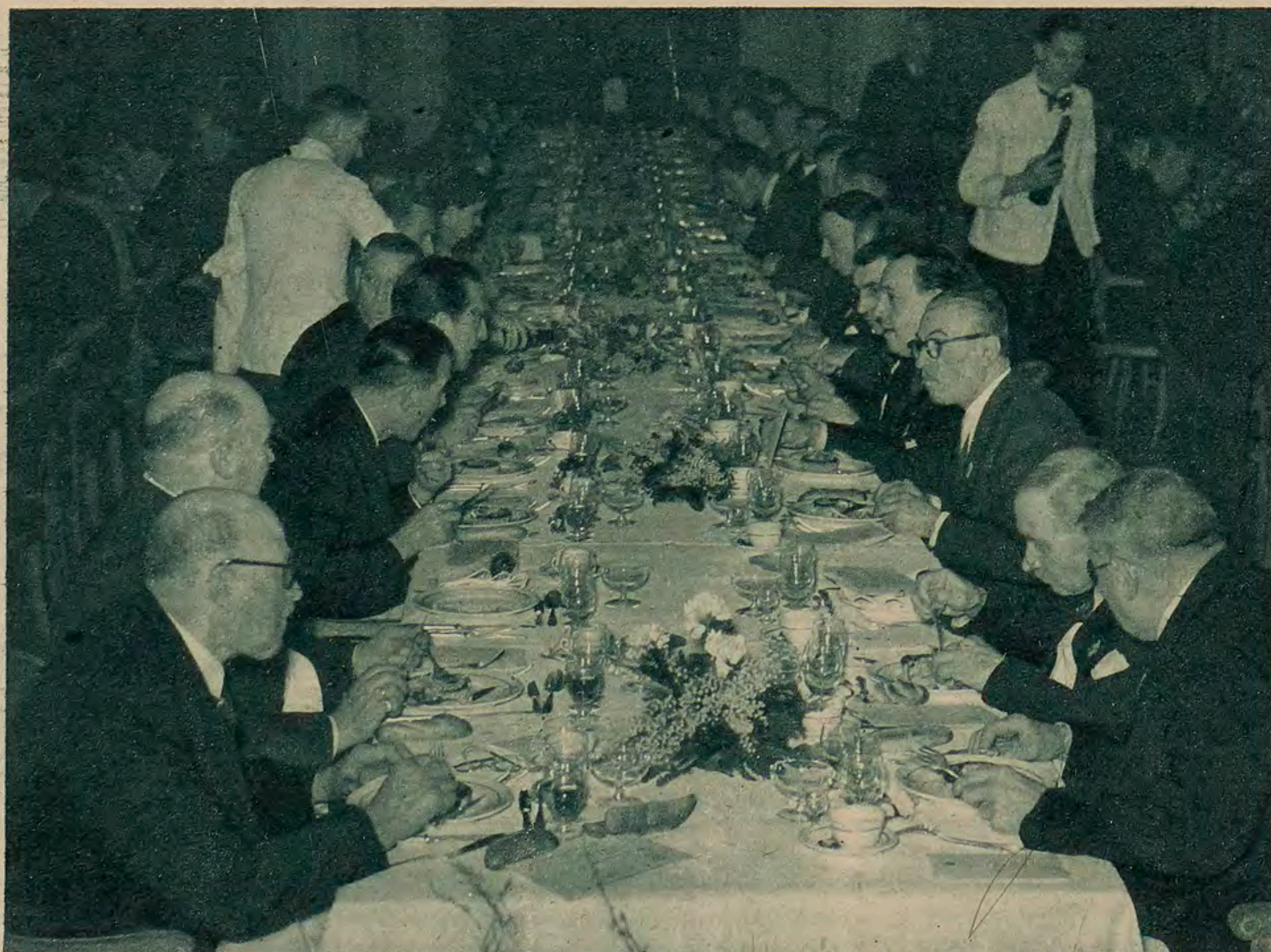
Le « Journal Officiel » a publié, dimanche matin, au titre du Ministère de l'Éducation Nationale, un décret portant promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur de notre directeur, Gaston Bénac.

Cette distinction récompense un homme qui, durant sa vie entière, a mis sa plume au service du sport.

Son talent n'est pas à vanter aux lecteurs de cette revue que Gaston Bénac a créée peu après la Libération et qu'il anime avec un enthousiasme qui ne s'est jamais démenti.

Directeur des services sportifs de « Paris-Soir », avant la guerre, directeur des services sportifs de « Paris-Presse », après la tourmente, Gaston Bénac peut se vanter d'avoir vécu tous les grands événements sportifs mondiaux depuis une trentaine d'années.

La rosette qui lui est attribuée aujourd'hui sera la fierté de tous les journalistes sportifs et en particulier de ses collaborateurs de « But et Club » qui trouvent en lui un guide exemplaire, en même temps qu'un ami de tous les instants.







Le Marocain Jaber qui demeura dans le groupe des leaders jusqu'au sixième kilomètre attaque un des obstacles du parcours, une courte montée voisine du champ de courses de Vincennes. Derrière lui, on reconnaît, dans l'ordre, Cérou, le futur vainqueur Mimoun, et le Marocain Hamza.

**FESTIVAL NORD-AFRICAIN  
DANS LE " NATIONAL " :  
ALAIN MIMOUN  
ET L'ÉQUIPE  
DE TAZA  
NETS VAINQUEURS**

**A** peu de chose près, le National a été une répétition du cross de Gien, du moins en ce qui concerne les trois premiers.

Une fois encore, en effet, le même trio domina le lot des concurrents : Mimoun, Cérou et Hamza. Et, à Vincennes, c'est Hamza que Mimoun dut décamper dans le dernier kilomètre, ce qu'il fit facilement, d'ailleurs.

La course se développa le plus normalement du monde sur un parcours qui se révéla très rapide. Est-ce pour cette raison, et aussi du fait de la température clémente, que cet après-midi ensoleillé fut un festival nord-africain ?

Toujours est-il que les coureurs marocains et algériens (marocains surtout) trusterent les titres : cadet, junior, senior et par équipe !

Mimoun a produit une fois encore une très bonne impression. C'est son premier « National » et Pujazon ne pouvait rêver plus digne successeur... Raphaël, cou-

rant sagement, se classa huitième. Une grande révélation : le Normand Tessier (5<sup>e</sup>). Deux grosses déceptions : Paris (relevant de maladie) et Petitjean (pointe au foie).

Taza et Meknès ont dominé par équipes...

Marcel HANSENNE.

**CRITERIUM DES CADETS**

1. Said (Meknès), les 4 km. 275 en 14' 2";
2. Allaoui (Fès), 14' 20";
3. Serebel (Mézidon), 14' 32";
4. Bertrand (Clermont-Ferrand), 14' 43";
5. Cantonne (Lyon), 14' 44", etc...

**CHAMPIONNAT FEMININ**

1. Renout (Caudebec), les 2 km. 800 en 10' 9";
2. Penzelin (Marseille), 10' 24" (1<sup>re</sup> des juniores);
3. Fournie (Carcassonne), 10' 30";
4. Cavelot (Paris), 10' 34";
5. Hubert (Lorient), 10' 51", etc...

**CLASSEMENT PAR ÉQUIPES**

1. Chenim-nil (Lorraine), 40 points;
2. A.S. Carcassonne, 76 pts;
3. U.A.I., 97 pts.

**CRITERIUM NATIONAL « JUNIORS »**

1. Labadi (Mouloudia C.A.), 27' 43" 2/5;
2. Driss B. Abdelkader (S. Marocain), 27'

- 59" 8/10;
3. Fuster (A.S.P.T.T. Alger), 28' 6";
4. Amiri (Mouloudia C.A.), 28' 32";
5. Perier (E.A.B. Montceau), 28' 43";
6. Clozier (U.S.C. Mézidon), 28' 52";
7. Aberleac (S.S.B. La Grand-Combe), 28' 54";
9. Forgeau (Elan Gorges), 29' 7";
10. Douady R. (A.S. Dargé), 29' 15";
11. Tuau (T.A. Rennes), 29' 18";
12. Abdelkrim Ahmed (O. Marocain), 29' 21", etc.

**« NATIONAL 1950 »**

1. Mimoun (R.C.F.), 40' 24" 3/5;
2. Hamza (A.S. Montf.), 40' 36" 2/5;
3. Cérou (A.S. Montf.), 40' 45";
4. Nollet (C.A.M. Bx), 40' 52";
5. Tessier (E. Alençon), 40' 58";
6. Brahim (O. Marocain), 41' 3/10;
7. Zerani (S.C. Taza), 41' 3/10;
8. Pujazon (R.C.F.), 41' 11";
9. De Toffoli (C.S.P.E. St-Etienne), 41' 13";
10. Jabert (A.S.T.F. Meknès), 41' 14";
11. Lucas (S. Dinan);
12. Silvestri (U.V.H. Aubagne);
13. Valdovinos (U.V.H. Aubagne);
14. Joveneaux (A.S.C. Hellemmes);
15. Hermaty (U.S.A. Liévin);
16. Varnoux (L.O.U.);
17. Dubois (U.S.A. Liévin);
18. Léonet (U.S. Périgourdine);
19. Lahidi (C.A. Montreuil);
20. Ali (S.C. Taza), etc.

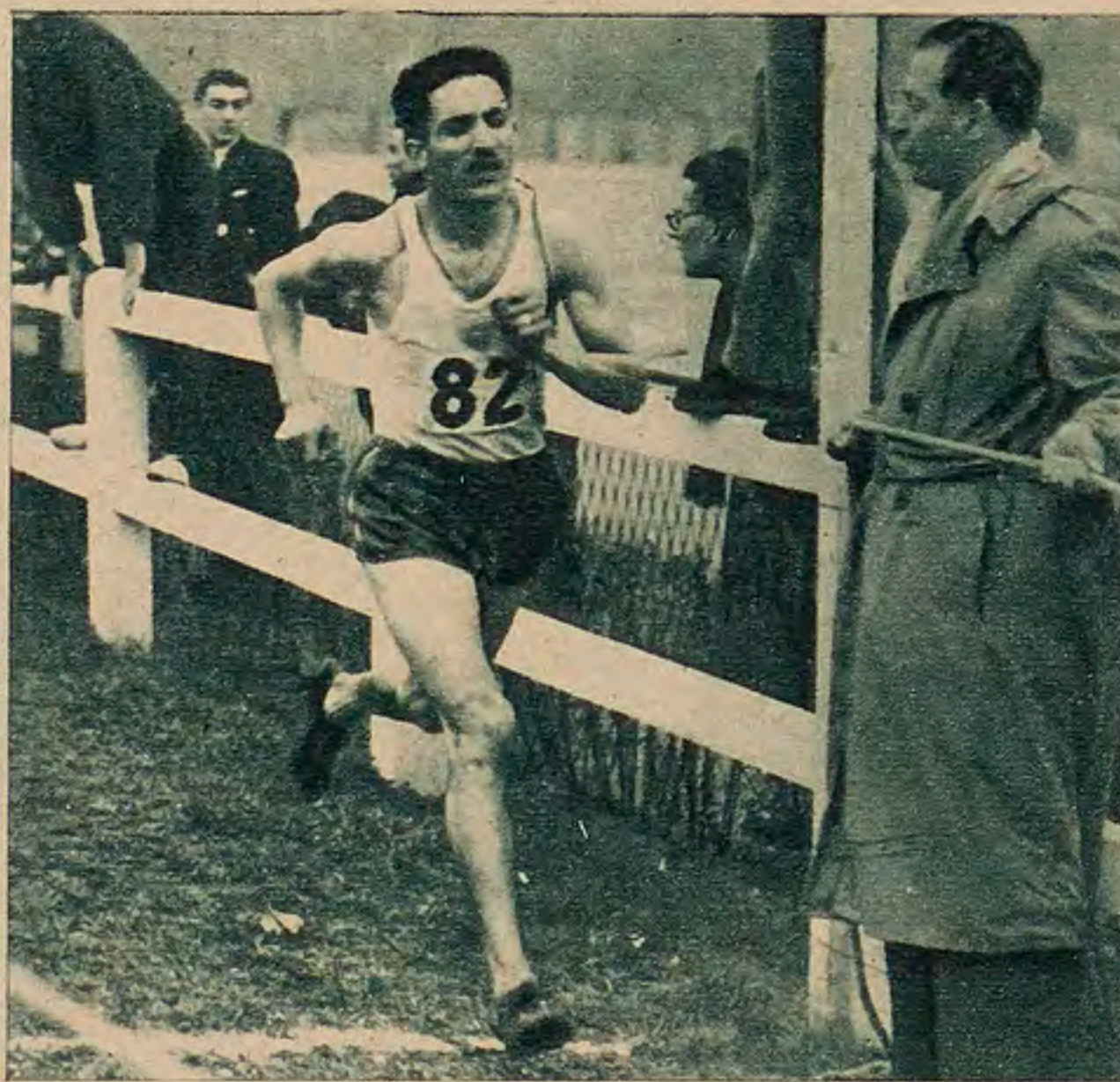
**CLASSEMENT PAR ÉQUIPES**

1. S.C. Taza, 171 pts;
2. A.S.F.T. Meknès, 202 pts;
3. A.S. Montferrand, 211 pts;
4. R.C. France, etc...





Pendant le premier tour, le Marocain Zenani mena la vie dure à ses rivaux. Le voici qui mène devant Jaber, qui, lui aussi, se maintiendra longtemps dans le groupe de tête, Aloizos et Messner qui abandonnera plus loin.



C'est sans avoir à forcer outre mesure que Mimoun a remporté le National. Il va franchir la ligne d'arrivée après un beau sprint.

## MIMOUN :

### J'ai été obligé de serrer les dents

**E**NFIN, me voilà vainqueur du National, et j'avoue que c'est une bonne chose de faite. Cela peut vous paraître stupide, mais un peu avant la course je m'étais senti plein d'appréhension, comme cela m'arrive souvent lorsque le moment est venu d'enlever mon survêtement.

Tout le monde était certain que j'allais gagner. Mais, moi, je pensais à l'effort de quarante minutes qui m'attendait. Il peut s'en passer des choses en quarante minutes. Je pouvais être victime d'une chute, ou d'un coup de pointes, ou encore d'une défaillance. Personne, dans une course aussi longue, n'est à l'abri d'un coup dur, et c'est ce que je me disais. C'est pourquoi je suis heureux que tout cela se soit bien passé. Je ne cache pas qu'il me fallut parfois serrer les dents pour garder le contact. Mais, à mi-course, j'avais cependant grande confiance en l'issue de la lutte. Je suis d'autant plus satisfait de ce résultat qu'il a été acquis sans préparation spéciale, car, si je pensais au National, je n'oubliais pas non plus des projets plus lointains, peut-être, mais plus importants encore, qui sont ceux de la piste.

**Alain MIMOUN.**

(Recueilli par M. HANSENNE.)



C'est dans la course des juniors que le triomphe nord-africain fut le plus impressionnant. De gauche à droite : Fuster (3<sup>e</sup>), Driss (2<sup>e</sup>), Labadi (1<sup>er</sup>).



Les deux seuls Marocains engagés chez les cadets prirent... les deux premières places. A gauche : Allaoui ben Ahmed, deuxième; à droite : Saïd ben Mohamed, le vainqueur.

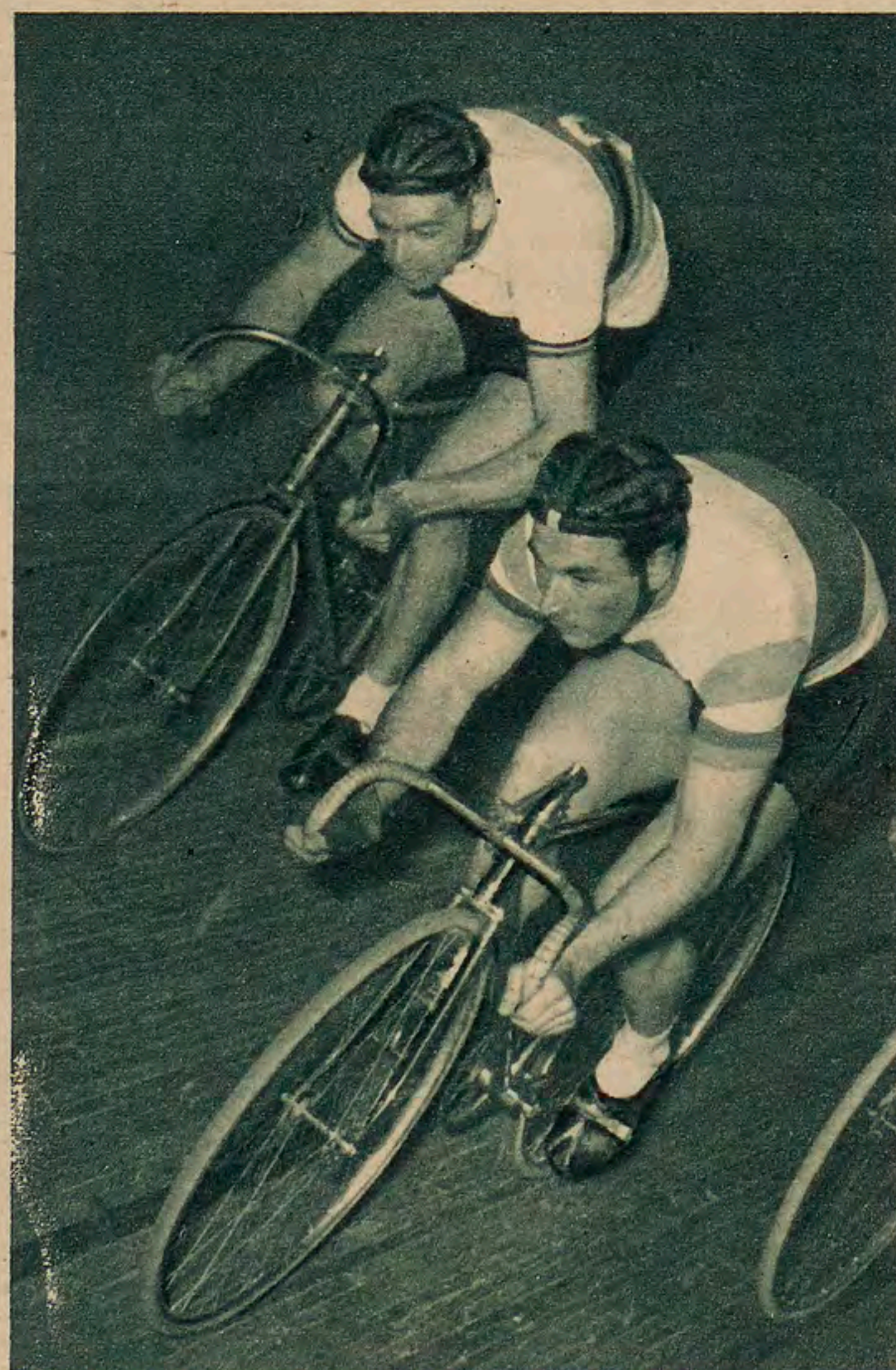


La Normande Mlle Renout, du R.C. Caudebec, qui remporta sans mal le cross féminin.

## LOGNAY (EN TRIOMPHANT D'HARRIS), CARRARA (EN BATTANT VAN STEENBERGEN) HÉROS DE LA SOIRÉE DU CINQUANTENAIRE



Jeudi, en nocturne, au Vél' d'Hiv', se sont disputés les Grands Prix du Cinquantenaire de l'U.C.I., réunissant les plus grands champions actuels de toutes les spécialités. En vitesse, le jeune espoir français, Lognay (à la corde), créa une surprise, en battant, en demi-finale, Reginald Harris.



L'omnium international mettait aux prises : Van Steenbergen, Coppi, Koblet, Piel et Carrara. En très bonne forme, « Milo » s'adjugea les trois manches, réalisant 1' 7" 4/5 au km. lancé. Dans l'individuelle, il eut fort à faire avec Van Steenbergen (à l'ext.), qui remporta de nombreux sprints.



## NANTES : FOOTBALL L'APRÈS-MIDI, BASKET EN SEMI-NOCTURNE



Les sportifs de Nantes ont eu, dimanche, une journée chargée. Non seulement ils étaient sollicités par le match de basket-ball, France B-Hollande, mais également par la rencontre Nantes-Angers (2-0). Champion va stopper la balle.



FRANCE B-HOLLANDE (56-35) : Au Palais du Champ-de-Mars, à Nantes. La France vient de marquer et l'arrière hollandais ne pourra que recueillir le ballon.



La lutte est sévère sous le panneau hollandais et le ballon, qui n'a pu parvenir jusqu'à Marsollat (à gauche, numéro 14) va être saisi par un joueur hollandais.

## IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

**A**PRES toutes les épreuves disputées depuis trois mois, tant dans la banlieue qu'en province, après les cross régionaux d'il y a quinze jours, comment pouvait-on se douter que le National serait à ce point décevant ?

Pourtant, il faut se rendre à l'évidence et constater que si la régularité de la victoire de Rérolle est indiscutable, les résultats ne présentent certainement pas l'importance qu'on pouvait leur attribuer d'ordinaire.

### QUAND LES CHAMPIONS FONT LA GREVE

A la suite de différends survenus entre les dirigeants du Racing, du C.A. S.G. et de la Ligue de Paris d'Athlétisme, les athlètes des deux grands clubs parisiens s'étaient abstenus. Marchal, Leclerc, Dartigues, Beddari, Chapuis étaient donc absents, Cuignet encore af-

## ROGER RÉROLLE ENLEVAIT LE 37° NATIONAL ET MARIE BRAUN BATAIT UN RECORD D'EUROPE

faibli par sa récente maladie, Lahitte qui fut victime d'une défaillance ne put donc faire la preuve de leur valeur. Des présents, c'est Rérolle qui se montra le plus fort, décampronant tour à tour tous ses concurrents; il ne restait plus dans sa foulée que Boué, à l'amorce du troisième tour. Un dernier effort et Rérolle devançait d'une centaine de mètres son rival sur la ligne d'arrivée. Derrière ces deux hommes, le classement est sans grande signification. En effet, Louchard ni même Ladire ne semblent être de la classe de certains des « absents ». Quant à Waltispurger, qui termina au cinquième rang, il donna, une fois de plus, l'impression de ne pas être au bout de son rouleau.

### AVALANCHE DE RECORDS A LA BUTTE-AUX-CAILLES

Depuis que les « Mouettes » comptent dans leurs rangs deux des meilleures nageuses du monde : la Hollandaise Marie Braun et l'Anglaise Joyce Cooper, le

club parisien a réalisé d'incontestables progrès d'ensemble. On a pu le constater samedi et dimanche à la piscine de la Butte-aux-Cailles, où s'ouvrait officiellement la saison de natation 1930.

Au 100 mètres dos, Braun et Cooper approchèrent de 1/5<sup>e</sup> de seconde le record du monde (1' 21" 4/5), au 100 mètres nage libre, Yvonne Godard, réalisant 1' 15" 3/5, battit officiellement le record de France (car le bassin n'était pas régulier). Elle récidivait le lendemain dans le 200 mètres où elle battait Solita Salgado en 2' 50" 1/5, temps qui, lui, pourra être homologué. Mais, c'est le 200 mètres international qui constituait le « clou » de la réunion. Cette fois, Marie Braun devança nettement Joyce Cooper, qui ne put résister jusqu'au bout au train d'enfer mené par sa robuste rivale. En 2' 42" 4/5, la Hollandaise décrochait un nouveau record : celui du monde, jusqu'alors détenu par l'Allemande Erkens dont le temps de 2' 47" 8/10 était nettement amélioré.

## QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Adressez vos questions  
124, r. Réaumur, Paris

**M. KEMAS AMAMI-DENDEN**, Joffreville, Tunisie. — 1<sup>o</sup> Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris. 2<sup>o</sup> Ben Tifour est un bon joueur. 3<sup>o</sup> Vos sélections ont bonne allure.

**M. Maurice BESSE**, Pierrefort (Cantal). — 1<sup>o</sup> Une rencontre de Coupe-Davis se joue en cinq matches. 2<sup>o</sup> La France conserva la Coupe Davis de 1927 à 1932. 3<sup>o</sup> Le Baron Pierre de Coubertin eut l'idée de restaurer les Jeux Olympiques.

**M. Gérard BAYARD**, 3, rue Florian, Orsay (Seine-et-Oise). — 1<sup>o</sup> Non, René Vignal n'est pas supérieur à Ibrir et à Da Rui. 2<sup>o</sup> Vignal est né le 12 août 1926, à Béziers. 3<sup>o</sup> Louis Hon est né le 11 septembre 1924, à Couches-les-Mines (Saône-et-Loire).

**M. J. ROYER**, Blida (Algérie). — 1<sup>o</sup> Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

**M. S. CAUGUY**, Gien (Loiret). — 1<sup>o</sup> Un coureur de 1 m. 72 utilise en général un cadre de 57 cm. 2<sup>o</sup> Les grands grimpeurs sont souvent petits ou maigres. 3<sup>o</sup> Micheline Demazières a 23 ans.

**M. Jean DIHARS**, Pavillon Audinet, Bordeaux (Gironde). — Voici les dimensions réglementaires d'une table de ping-pong : la table doit être rectangulaire et avoir 274 cm. 5 de long et 152 cm. 5 de large. Elle doit être parfaitement horizontale et se trouver à 72 cm. 5 du sol.

**M. Pierre DULAURENT**, Puybrun (Lot). — 1<sup>o</sup> Siman, Pomathios, Merquey, Dager, Brouat, Brun sont les meilleurs attaquants de la F.F.R. 2<sup>o</sup> Alvarez, quand il sera rétabli, retrouvera certainement sa place dans le quinze de France. 3<sup>o</sup> Malgré sa petite taille, le Toulonnais Merquey est un attaquant de classe.

**M. André HENRI**, Clichy. — Nous répondons par ailleurs aux questions que vous nous posez.

**M. J. HERBEY**, 12, boulevard Augier, Paris. — 1<sup>o</sup> Si Julien Da Rui n'avait pas été en désaccord avec les sélectionneurs, il aurait certainement été retenu dans l'équipe de France qui a rencontré la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie. 2<sup>o</sup> Bally, 10' 5/10, Clausses, Leroux, Stephan, Porthault, 10' 7/10, sont les meilleurs performers français sur 100 m.; Bally, 21' 3/10; Guillon, Camus, 21' 6/10, sont les meilleurs performers français sur 200 m.; El Mabrouk, 3' 47" 2/10, Hansenne, 3' 47" 4/10, sont les meilleurs performers français sur 1.500 m.; Mimoun, 29' 53", Paris, 30' 48", sont les meilleurs performers français sur 10.000 m.

**M. M. JACQUET**, Annecy (Haute-Savoie). — 1<sup>o</sup> Vos résultats (1' 43" au 600 m.; 7' 8/10 au 60 m.; 10 m. au poids; 4 m. 40 en longueur; 1 m. 40 en hauteur) sont encourageants pour un minime. 2<sup>o</sup> Vos temps sur 600 et 60 m. sont vos meilleures performances.

**M. D. LEYRIS**, Glay (Doubs). — 1<sup>o</sup> Albéric Schotte a gagné la dernière étape du Tour de France 1947. 2<sup>o</sup> Nîmes, après sa victoire sur Bordeaux, est un des favoris de la Coupe de France de football. 3<sup>o</sup> A la Librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre, Paris.

**M. Yves LOGIOU**, Saint-Bernard, Bégard (Côtes-du-Nord). — 1<sup>o</sup> Il ne nous est pas possible de vérifier ce renseignement. 2<sup>o</sup> Non, Pierre Prat ne méritait pas de faire partie de l'équipe de France de cross-country. 3<sup>o</sup> Robert Villemain compte 3 défaites à son palmarès. Il a été battu par Belloise, La Motta (il a depuis pris sa revanche) et Dave Sands. Il a fait match nul avec Mark Hart.

**M. Michel MALEJAC**, 25, Grande-Rue, Lorriss (Loiret). — 1<sup>o</sup> Les premières olympiades eurent lieu en 1896, à Athènes. 2<sup>o</sup> Charles Ledoux est un boxeur; Yves du Manoir, un rugbyman; Jacques Mairesse, un footballeur; Léon Quaglia, un patineur; Gabriel Poulain, un cycliste. 3<sup>o</sup> Il est difficile de vouloir classer les grands champions français de tous les temps. Nous pensons que Cerdan et Carpentier mériteraient les deux premières places. Taris, Jany, Rigoulot, Ladoumègue, Pélissier, Borotra seraient des prétendants à la troisième.

**M. Christian PEFORQUE**, 21, rue Ingres, Montauban (Tarn-et-Garonne). — Voici la liste des Français champions olympiques de boxe : Fritsch (1920); Michelot et Despeaux (1936).

**M. Roger RAUCHE**, Tardes par les Puits (Creuse). — 1<sup>o</sup> Robert Villemain est né le 10 janvier 1924. Il mesure 1 m. 67 et pèse 73 kg. 2<sup>o</sup> Adressez-vous à la Fédération Française des Poids et Halteres, 35, rue Tronchet, Paris. 3<sup>o</sup> Stephan Olek est le meilleur poids lourd français. Il est né en Pologne, le 15 janvier 1920. Il pesait 85 kg. avant son combat contre Aaron Wilson. Il mesure 1 m. 83.

**M. STANIS**, 48, rue du Palais, Issoire (Puy-de-Dôme). — 1<sup>o</sup> Lille, Toulouse, Girondins, Reims, Racing, Nice, Roubaix, Sochaux, Marseille, Strasbourg sont les meilleures formations de première division. 2<sup>o</sup> Voici la liste des matches qui se joueront le 26 mars : St-Etienne-Sochaux; Girondins-Racing; Reims-Nice; Montpellier-Toulouse; Marseille-Roubaix; Lille-Sète; Stade Français-Metz; Rennes-Strasbourg; Nancy-Lens. 3<sup>o</sup> Reims, Nîmes, Racing Besançon pourraient être les demi-finalistes de la Coupe de France.

Un bon lecteur de « But et Club ». — 1<sup>o</sup> La Motta serait notre favori, si le champion du monde rencontrait Jean Stock. 2<sup>o</sup> Les courses hippiques sortent du cadre de notre journal. 3<sup>o</sup> Nous ne pensons pas que la remarque de votre camarade soit justifiée.

Un fervent du sport. — 1<sup>o</sup> La course Rowing-Marne est « l'Oxford-Cambridge » français. 2<sup>o</sup> Le premier championnat de France de rugby à quinze fut disputé en 1892.



# CHAMPIONNAT DE FOOTBALL : REGROUPEMENT SENSATIONNEL !



**LILLE-RACING (2-2) :** Lille vient d'égaliser ! L'ailier droit Lillois, Vandooren, au fond, à droite, a centré. Strappe, à terre, allongé de tout son long, a renversé Lamy sur son passage et battu Vignal. Au fond: Delgado. Le match nul est acquis!



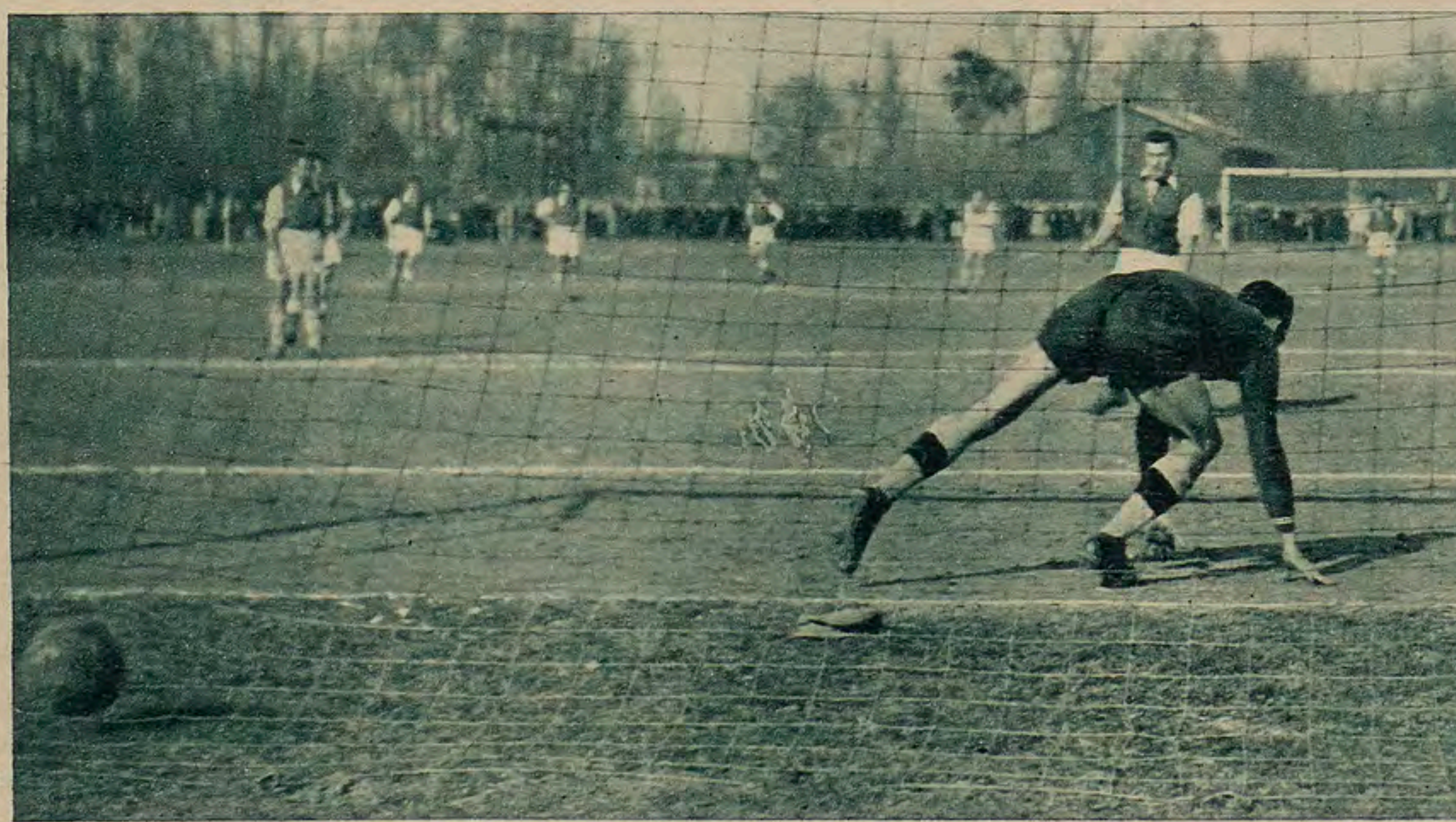
**REIMS-ROUBAIX (2-1) :** Devant l'ailier Batteux et son arrière Delepaut, le goal roubaisien Da Rui dégage du poing. A droite, P. Sinibaldi, Bouchaib et Frutuoso (8). A g., Lewandowski.



L'avant centre de Reims, Appel, a foncé, mais Darui, qui a stoppé le ballon, l'a évité. A g., au 2<sup>e</sup> plan, Delepaut, Batteux.



**TROYES-LE MANS (2-1) :** Sur un tir de l'ailier gauche Wallendorf, le goal Thuau a réussi un arrêt brillant et spectaculaire. Thuau a bien joué.



Dès la troisième minute de jeu, l'attaquant troyen Winckler, en position de shot, a été fauché par l'arrière Gendry. Penalty! Campiglia le tire et Thau est battu!

**BEZIERS-NIMES (0-1) :** Les Nimois ont dû forcer l'allure pour venir à bout de Béziers. Ferrières, le goal de Béziers, qui joua un excellent match, va bloquer la balle sur un shot de Rouvière, à dr. (Tél. trans. de Béziers).

**SOCHAUX-METZ (3-1) :** L'ailier gauche sochalien, Jacques, très rapide, s'est échappé et il va shooter, mais à côté (Tél. tr. de Sochaux).

## But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ  
100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

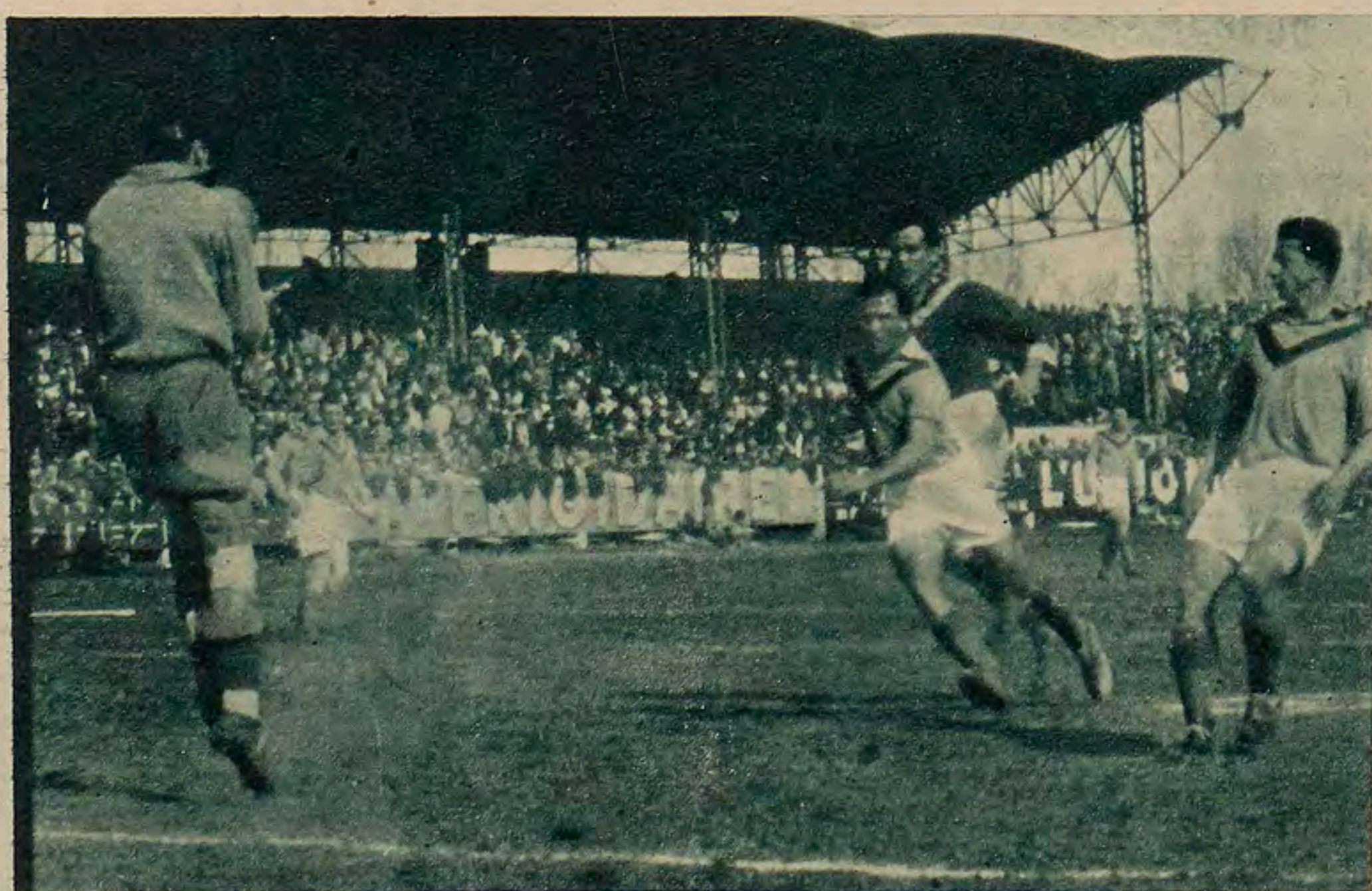
ÉDITION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : QUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
3 mois ..... 230 frs  
6 mois ..... 450 frs  
Les abonnements d'un an sont rétablis.  
Prix de l'abonnement pour un an : 850 francs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. VERRIÈRE et MASSOT**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Clichy  
100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)  
Imprimé en France  
Dépôt légal n° 57







BESANÇON-MONACO (4-2), jeudi au Parc des Princes, en 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France, match à rejouer : Les hommes de Lucien Laurent attaquent irrésistiblement en 2<sup>e</sup> mi-temps. Caille cueille la balle devant Manzini.

## BESANÇON, SOLIDE ET (très) EFFICACE A ÉTÉ IRRÉSISTIBLE (en 2<sup>e</sup> mi-temps) CONTRE MONACO !

Besançon, une équipe solide qui a réussi à imposer sa puissance devant les Monégasques. 1<sup>er</sup> rang, de g. à dr. : Manzini, Planté, Mille, Sykora, Jaraczewski. 2<sup>e</sup> r., de g. à dr. : Sohler, Braun, Plantier, Milani, Marras, Joly, L. Laurent.



C.A.P.-LYON (0-0), samedi à St-Ouen : Les Parisiens Madani (8), Brajon (11) et Ponticelli qui saute n'auront pas la balle, car Gorenstein a dégagé des deux poings.

## LE MATCH STADE FRANÇAIS-TOULOUSE



### STADE FRANÇAIS-TOULOUSE

(1-3), au Parc des Princes : Colonna, qui devait être touché à la tête et qui fut forcé de quitter le terrain, a manqué la balle, mais Jean Grégoire dégagera devant Marty. Albin et l'av. c. Poblome.

## A 10 ÉTAPES DE L MATCH A QUATRE

**Q**UAND, dans le Parc des Princes rempli par près de 25.000 spectateurs, la voix du haut-parleur annonça : A Lille, le Racing mène 2-0..., une immense clameur s'éleva dans le stade, et l'équipe de Toulouse, qui n'était pas à l'aise devant le Stade Français, repartit de plus belle, presque assurée d'être « pratiquement », leader du Championnat.

Finalement, le Racing et Lille ont fait match nul (2-2) et Toulouse l'a emporté (3-1) sur le Stade Français réduit à dix, avec Drouet comme gardien de but, Colonna étant touché à la tête dans un choc avec l'ailier gauche Albin.

Ainsi donc, Lille n'est plus seul au gouvernail ; il doit partager son autorité avec les hommes de Ibrir. En tête, avec 34 points, Toulouse et Lille mènent le jeu, mais n'ont qu'un avantage très minime sur leurs rivaux immédiats : le troisième, le onze des Girondins est à 1 point et le quatrième, l'équipe détenant le titre de Champion de France, Reims, suit à 2 points. Les formations classées à la cinquième place, le Racing et Nice (à sept points), sont maintenant hors de course et la phase finale du Championnat va être un formidable « match à quatre ».

Lille, Toulouse, les Girondins, Reims en 2 pts !

La chose paraît presque extravagante si l'on songe que, pendant un certain temps, nous avions déjà sacré Lille champion de France !

### 1<sup>re</sup> DIVISION

#### Les résultats

Nice et Saint-Etienne, 1-1; Lille et Racing, 2-2; Sète b. Marseille, 4-3; Strasbourg b. Nancy, 2-1; Montpellier b. Lens, 4-2; Toulouse b. Stade Français, 3-1; Bordeaux b. Rennes, 2-1; Sochaux b. Metz, 3-1; Reims b. Roubaix, 2-1.

#### Le classement

1. Lille et Toulouse, 34 pts; 3. Girondins, 33 pts; 4. Reims, 32 pts; 5. Racing et Nice, 27 pts; 7. Sochaux, 26 pts; 8. Roubaix, 25 pts; 9. Marseille, 24 pts; 10. Strasbourg, 23 pts; 11. Saint-Etienne, 22 pts; 12. Nancy, 21 pts; 13. Rennes, 20 pts; 14. Montpellier, 19 pts; 15. Lens, 18 pts; 16. Stade Français, 17 pts; 17. Sète, 16 pts; 18. Metz, 14 pts.

### 2<sup>e</sup> DIVISION

#### Les résultats

C. A. Paris et Lyon, 0-0; Cannes b. Toulon, 2-1; Nîmes b. Béziers, 1-0; Le Havre b. Besançon, 4-0; Valenciennes b. Monaco, 2-1; Nantes b. Angers, 2-0; Troyes b. Rouen, 1-0; Amiens b. Marseille II, 1-0.

#### Le classement

1. Nîmes, 41 pts; 2. Le Havre, 37 pts; 3. Cannes, 30 pts; 4. Besançon, 27 pts; 5. Lyon, 26 pts; 6. Alès, Rouen, Valenciennes, 25 pts; 9. Marseille, 24 pts; 10. Monaco, 23 pts; 11. Angers, Béziers, Toulon, 21 pts; 14. Amiens, Troyes, 20 pts; 16. Le Mans, 19 pts; 17. Nantes, 17 pts; 18. C. A. Paris, 8 pts.



# S-TOULOUSE (au Parc des Princes) ÉTAIT INDÉCIS QUAND ALBIN BLESSA INVOLONTAIREMENT COLONNA EN MARQUANT A LA 17<sup>e</sup> MINUTE



La phase décisive du match. Sur passe de M. Lanfranchi, Poblome a centré, l'ailier gauche Albin s'est précipité et marque le premier but malgré le plongeon de Colonna qui sera sérieusement touché à la tête.

## DE LA FIN, UN FORMIDABLE ENTRE S'ENGAGE POUR LE TITRE!

Pourtant, il ne faudrait pas commettre une autre erreur : celle d'enterrer les Lillois aussi prématurément qu'on les avait hissés au stade suprême. Le onze nordiste reste encore très bien armé pour défendre sa chance, surtout s'il récupère ses deux ailiers internationaux, Walter et Lechantre.

Les Toulousains, de leur côté, ont montré, devant le public de la Capitale, une certaine lassitude, mais l'on ne peut pas les juger sur le match.

Les Girondins, également, ont accusé une certaine fatigue, ressentie surtout dans leur ligne d'attaque.

A l'heure actuelle, le onze qui paraît être le plus frais, le plus en forme, est celui des Champions de France. Reims, qui s'est cru un moment irrémédiablement battu, revient très fort. Son sprint est peut-être tardif, mais il est très « vite » ; sera-t-il irrésistible ?

Il reste encore dix matches à jouer, les chances des quatre concurrents sont à peu de chose près égales. Toutefois, Lille et Reims gardent le prestige d'être les formations pratiquant le meilleur football du lot et aussi celui d'être les plus complètes.

A ce stade de l'épreuve, on ne s'intéresse pratiquement plus aux équipes qui n'ont rien à gagner ni rien à redouter. Sochaux (en progrès), Roubaix (qui n'a plus la même réussite), Marseille (de nouveau stoppé), Strasbourg (en hausse), Saint-Etienne (égal), Nancy (moyen), Rennes (courageux) font partie de ce groupe.

Le « milieu » des formations qui luttent pour rester en première division est de loin plus « intéressant ». Ce milieu n'est pas si fermé que l'on croit. Ainsi, Lens battu par Montpellier (4-1) n'a plus qu'un point d'avance sur le Stade Français (qui reste toujours dans une situation critique) et deux sur Sète qui a eu un nouveau « coup de rein » en battant Marseille (4-3) !

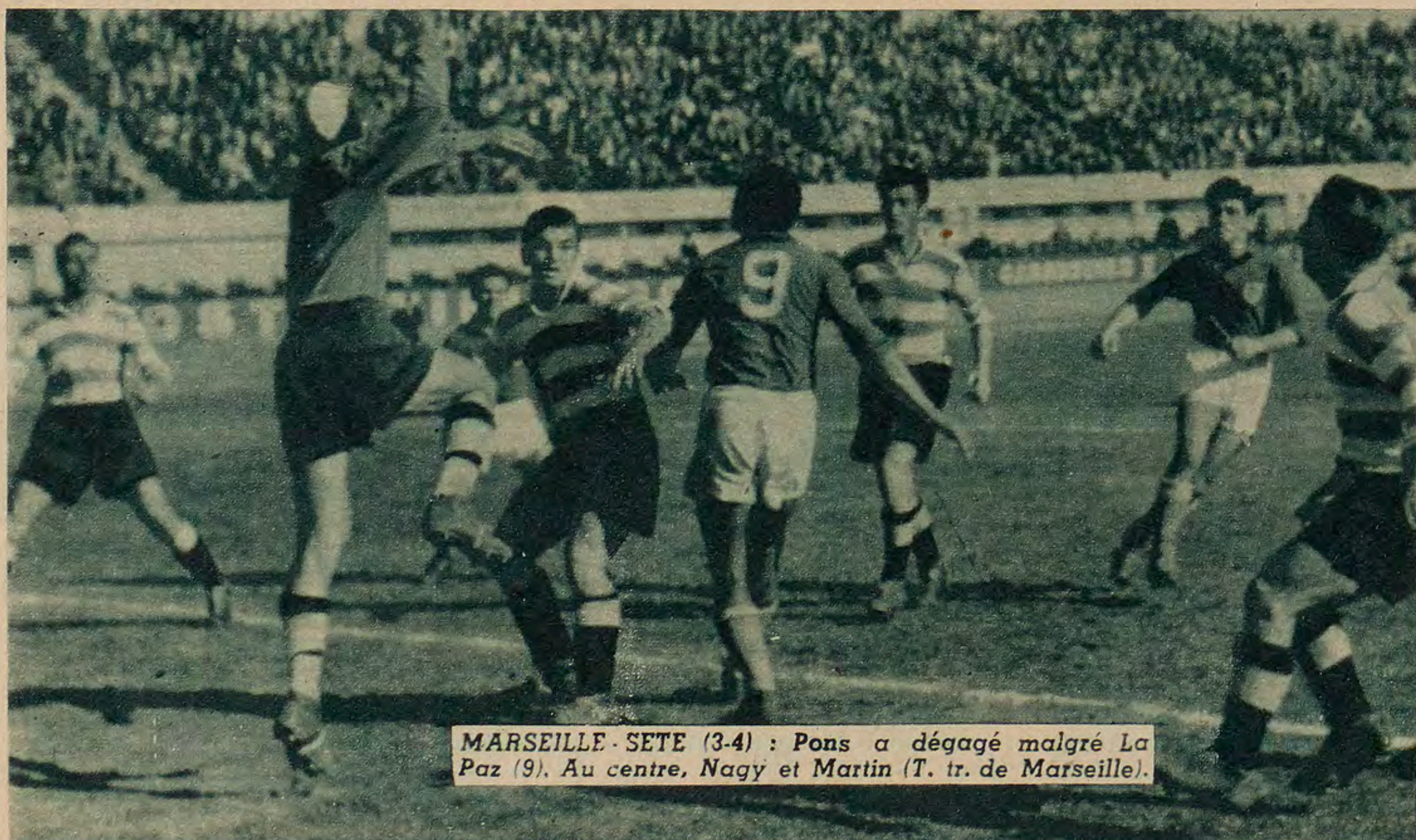
Montpellier a réussi une fois encore à prendre une précieuse longueur. Metz, de son côté, battu à Sochaux (3-1), reste seul à la dernière place. Là aussi, le match à quatre : Lens, Stade, Sète, Metz, sera passionnant !

Guy CHAMPAGNE.



Le goal du Stade Français resta étendu, inanimé sur le terrain. Drouet, penché sur lui, essaie de le faire revenir à lui; Hon, qui observe la scène, paraît très inquiet; Arnaudeau se gratte la tête. On l'emportera.

L'entraîneur Drugeon, et le soigneur portent Colonna, toujours évanoui, sur la touche. Il ne reviendra pas dans les buts.



MARSEILLE-SETE (3-4) : Pons a dégagé malgré La Paz (9). Au centre, Nagy et Martin (T. tr. de Marseille).







**LE HAVRE-BESANÇON (2-0) :** Christiansen marque malgré le plongeon de Marras et l'arrière Sohler (2). A gauche : Bersoullé et Braun. Au 2<sup>e</sup> plan: Sykora.

← ★  
Le goal de Besançon, Marras, est sorti de sa cage, mais il n'a pu dégager du poing. Personne ne contrôlera la balle. Christiansen et Plantier ont sauté.



**GIRONDINS-RENNES (2-1) :** Devant l'inter girondin Libar, qui faisait sa rentrée, Rouxel dégage du poing (Tél. trans. de Bordeaux).



**NICE - ST-ETIENNE (1-1) :** L'arrière de St-Etienne, Huguet, a dégagé en force devant Carré qui s'apprêtait à tirer au but. A gauche, au second plan, Skocen. A dr., Vialleron (Tél. tr. de Nice).

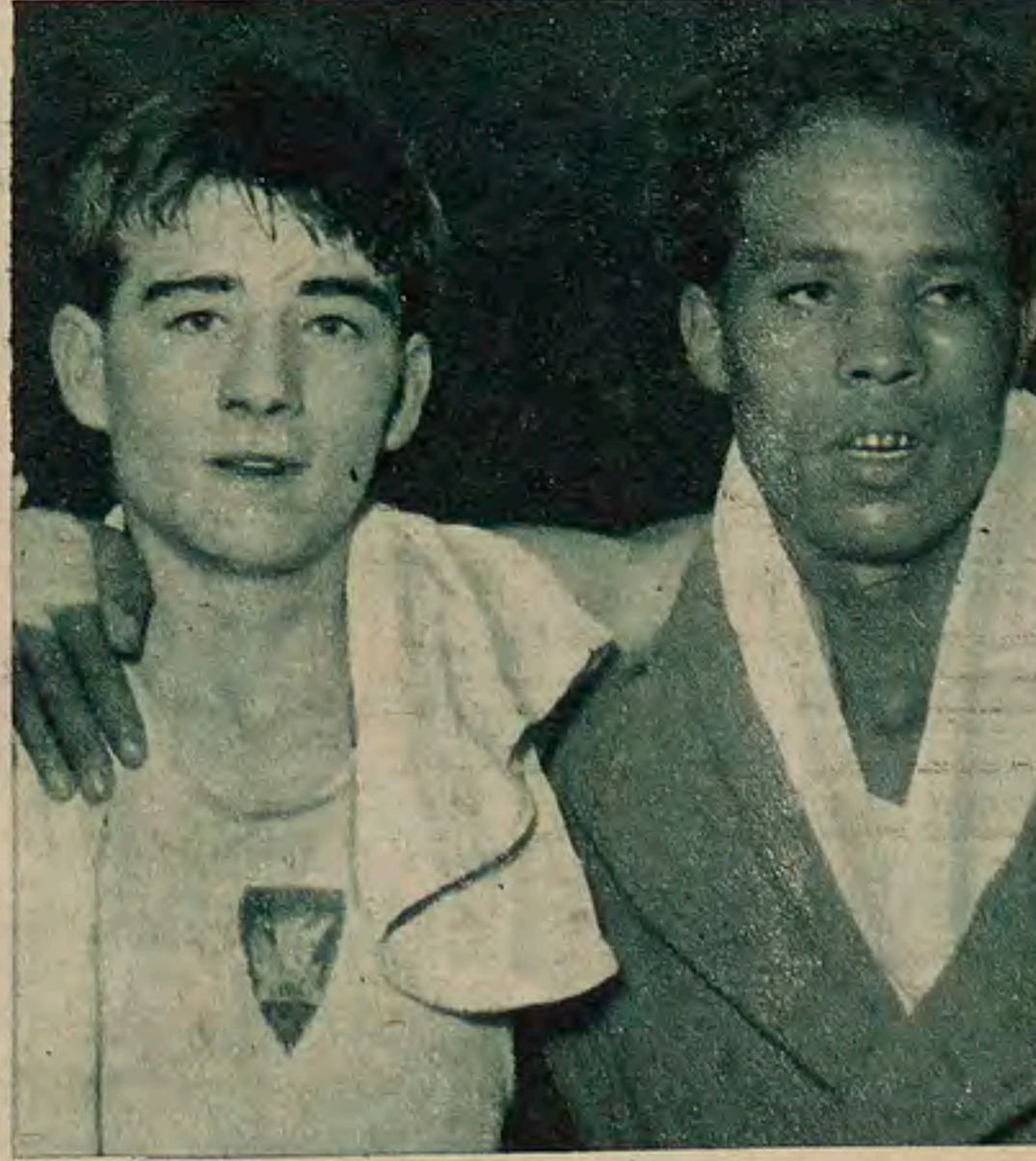
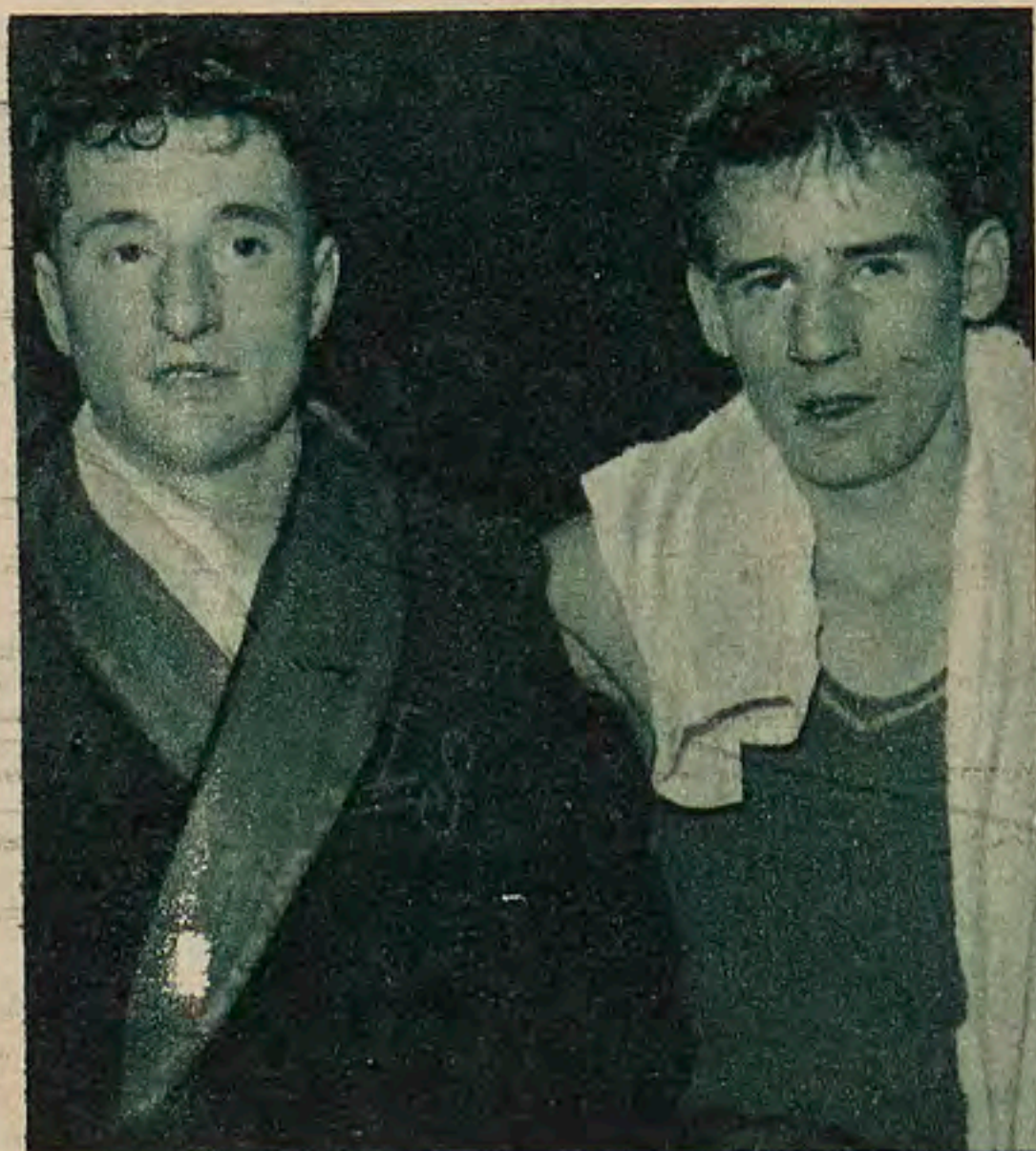
## "BUT ET CLUB" vous présente les seize finalistes des Championnats de France

**MOUCHE :** Sergues (Toulouse), à g., a battu aux points le Lyonnais Perez.

**COQ :** Dumesnil (Paris), à d., blessé à l'arcade, vainq. de Cohen (Bône).

**PLUME :** L'Oranais Goudhi (à dr.) battit nettement le Parisien Leroy.

**LEGERS :** Carrara (Ile-de-Fr.), à dr., fut vainqueur de l'Audois Argerich.





## LE 5<sup>e</sup> TRAIN (TOULOUSE) A LES MEILLEURS RUGBYMEN MILITAIRES DE FRANCE



5<sup>e</sup> TRAIN DE TOULOUSE-48<sup>e</sup> Bon DE TRANSMISSION DE LIBOURNE (18-0): Jeudi à Limoges, sous la présidence du Gal Duchez, s'est disputée la finale du Championnat de France Militaire. Le troisième ligne de Libourne, Delas tente de partir au pied, mais le Toulousain Bravo va l'arrêter en se couchant sur le ballon.

Les deux vedettes du 5<sup>e</sup> Train de Toulouse: Durand (à g.), 3<sup>e</sup> ligne du Stade Toulousain, et Danos, demi de mêlée du S. C. Albi.

## VILLENEUVE EN BONNE POSITION APRÈS SON SUCCÈS SUR PERPIGNAN

LES Catalans ont connu, à Villeneuve, leur deuxième accident de la saison. Les Catalans restent leaders et leur avance sur Carcassonne est encore grande mais Villeneuve semble désormais bien placé et devrait participer aux demi-finales du championnat de France de rugby à treize.

Lyon a nettement battu Marseille, mais les Rhodaniens ont joué un match de plus que les Villeneuvois. Ils ne doivent pas encore désespérer cependant.

### Les résultats

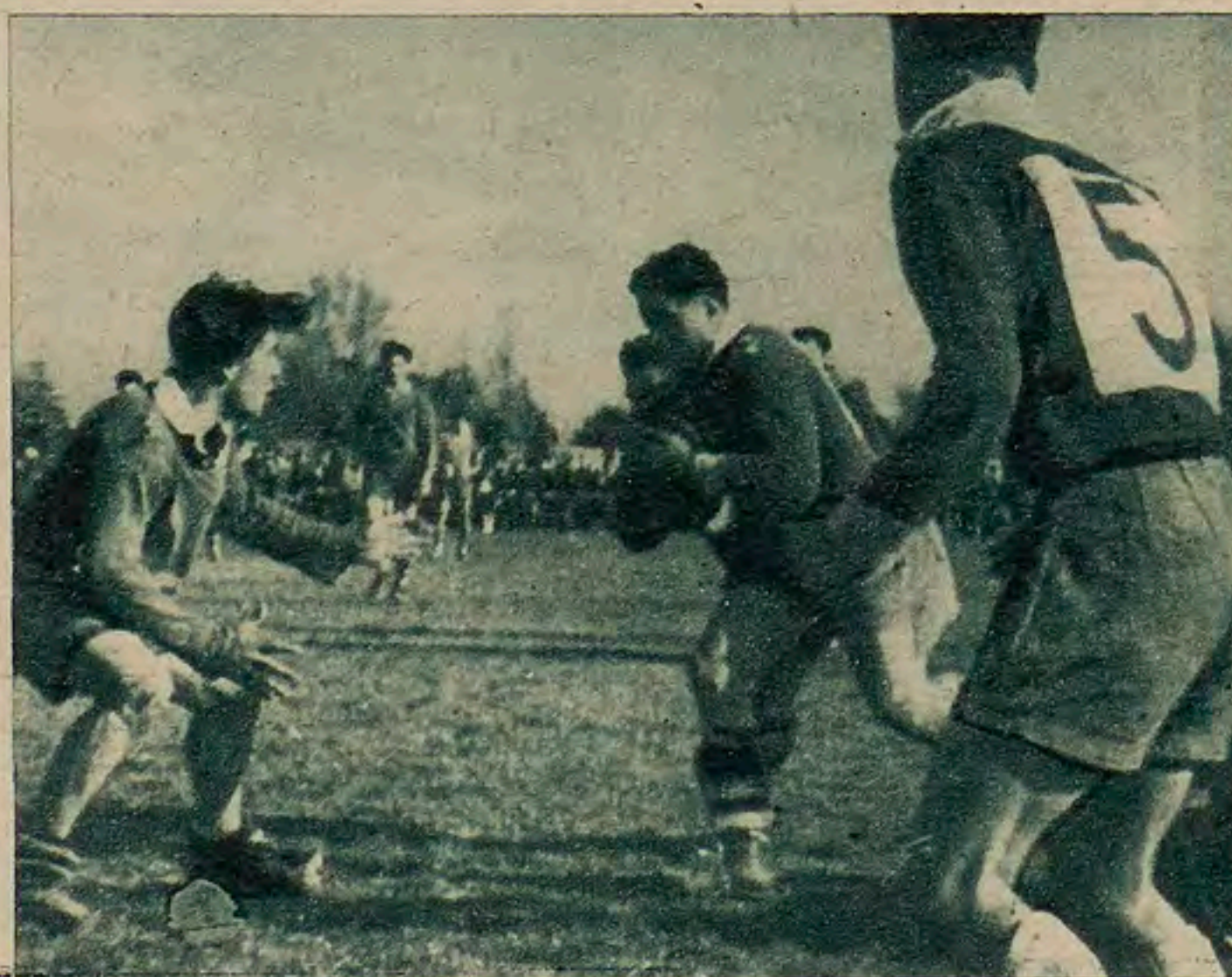
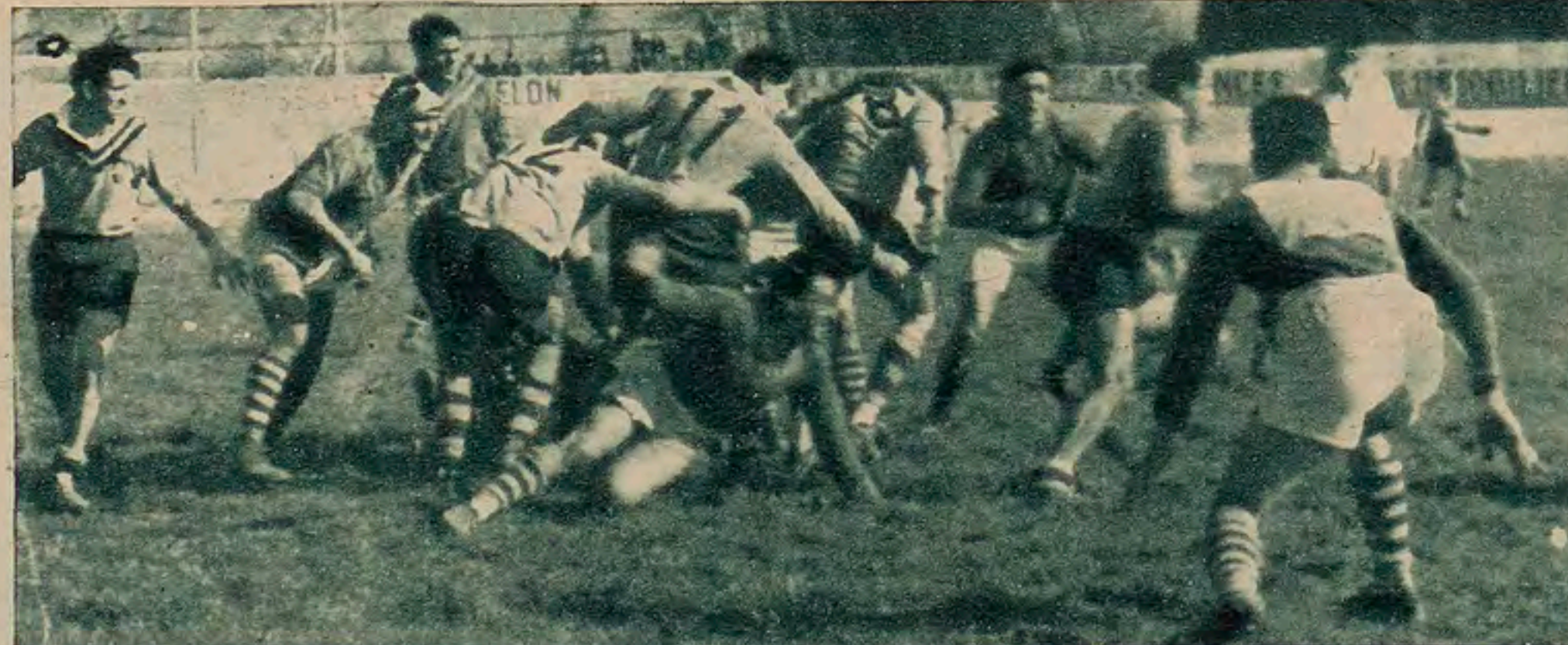
Lyon b. Marseille, 28-2; Carcassonne b. Cavaillon, 12-3; Libourne b. Albi, 20-11; Avignon b. Toulouse, 16-0; Lézignan b. Bordeaux, 33-13; Villeneuve b. Perpignan, 17-13.

### Le classement

1. Perpignan, (18 m.), 49 pts; 2. Carcassonne (17 m.), 42 pts; 3. Marseille (18 m.), 40 pts; 4. Villeneuve, (17 m.), 39 pts; 5. Lyon (18 m.), 39 pts; 6. Bordeaux (18 m.), 36 pts; 7. Albi (18 m.), 35 pts; 8. Lézignan (17 m.), 34 pts; 9. Libourne (19 m.), 32 pts; 10. Avignon (17 m.), 27 pts; 11. Cavaillon (17 m.), 25 pts; 12. Toulouse (14 m.), 18 pts.



LEZIGNAN-BORDEAUX XIII (33-13): Un départ en force du troisième ligne de Lézignan, Labrousse, que Fourcade va tenter d'arrêter.



CAVAILLON-CARCASSONNE (3-12): La mêlée a été favorable à Cavaillon qui attaque par ses trois-quarts (Tél. transmise depuis Cavaillon).



LIBOURNE - ALBI (20-11): Attaque de Bonnacaze. Mais Bigorre, ailier d'Albi, l'attend de pied ferme (Tél. tran. de Libourne).

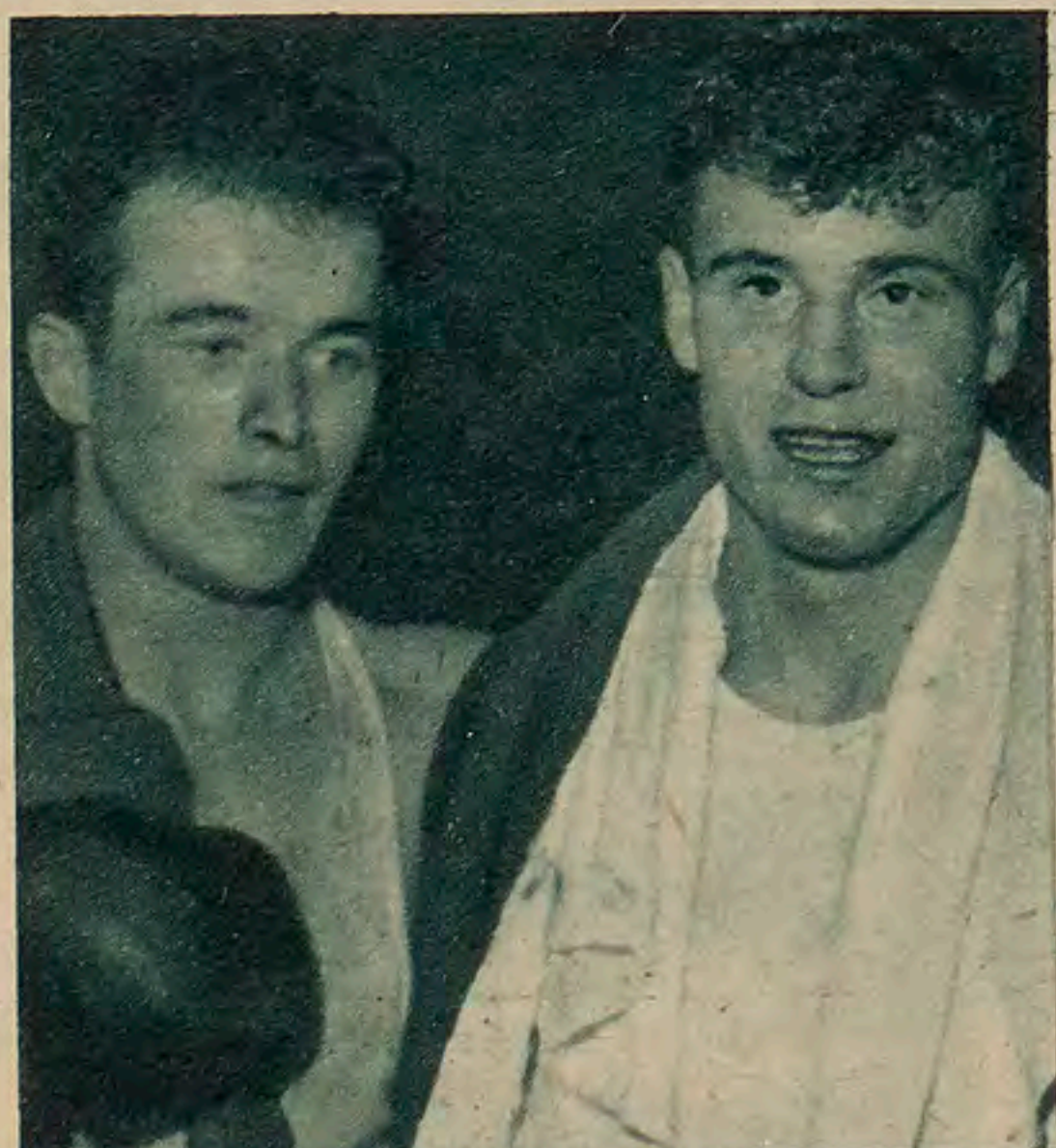
## de boxe amateurs qui ont lutté pour les titres, vendredi soir, à Limoges

MI-MOYENS: Devant son public, Moreau battit l'Algérois Fenollar.

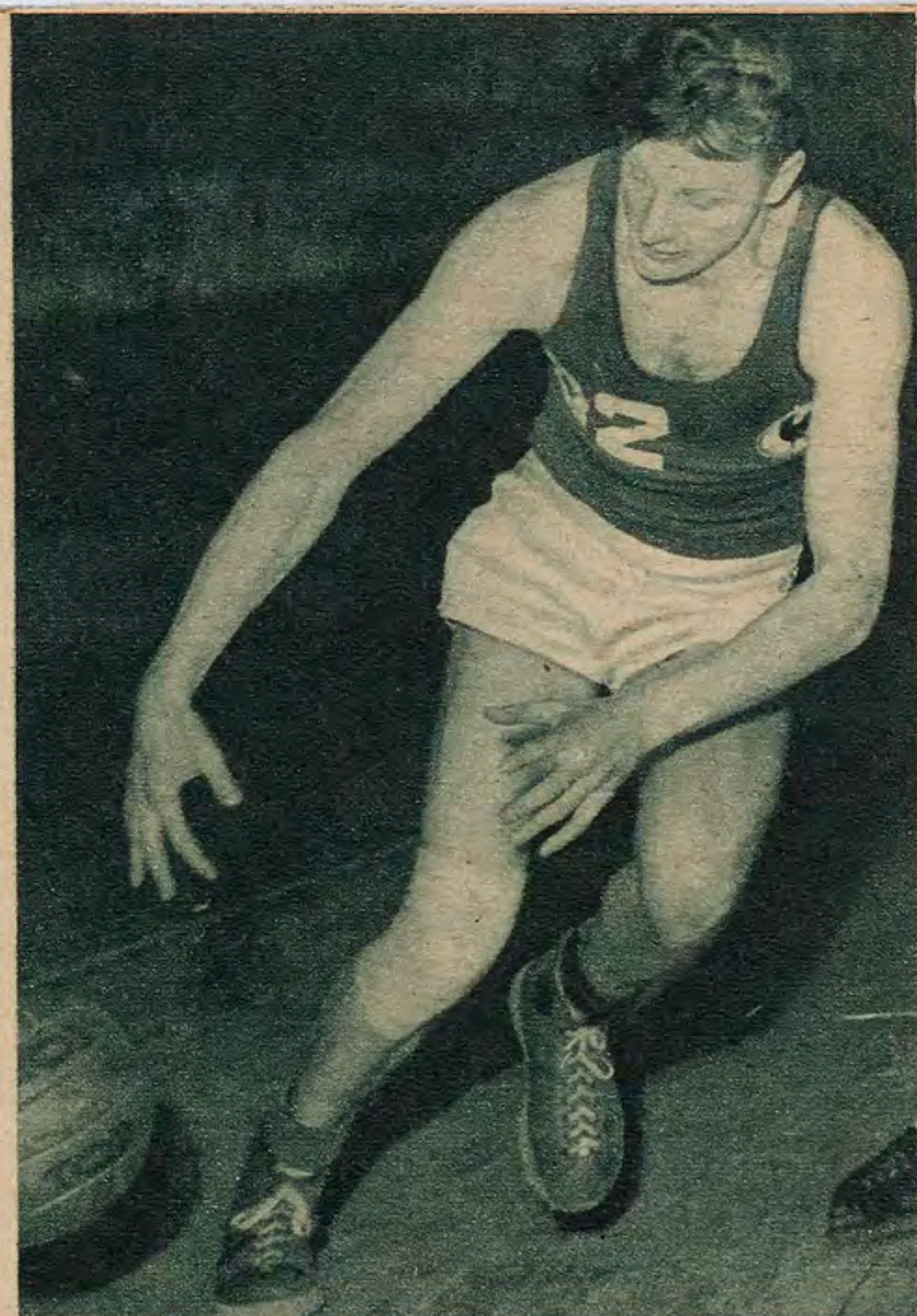
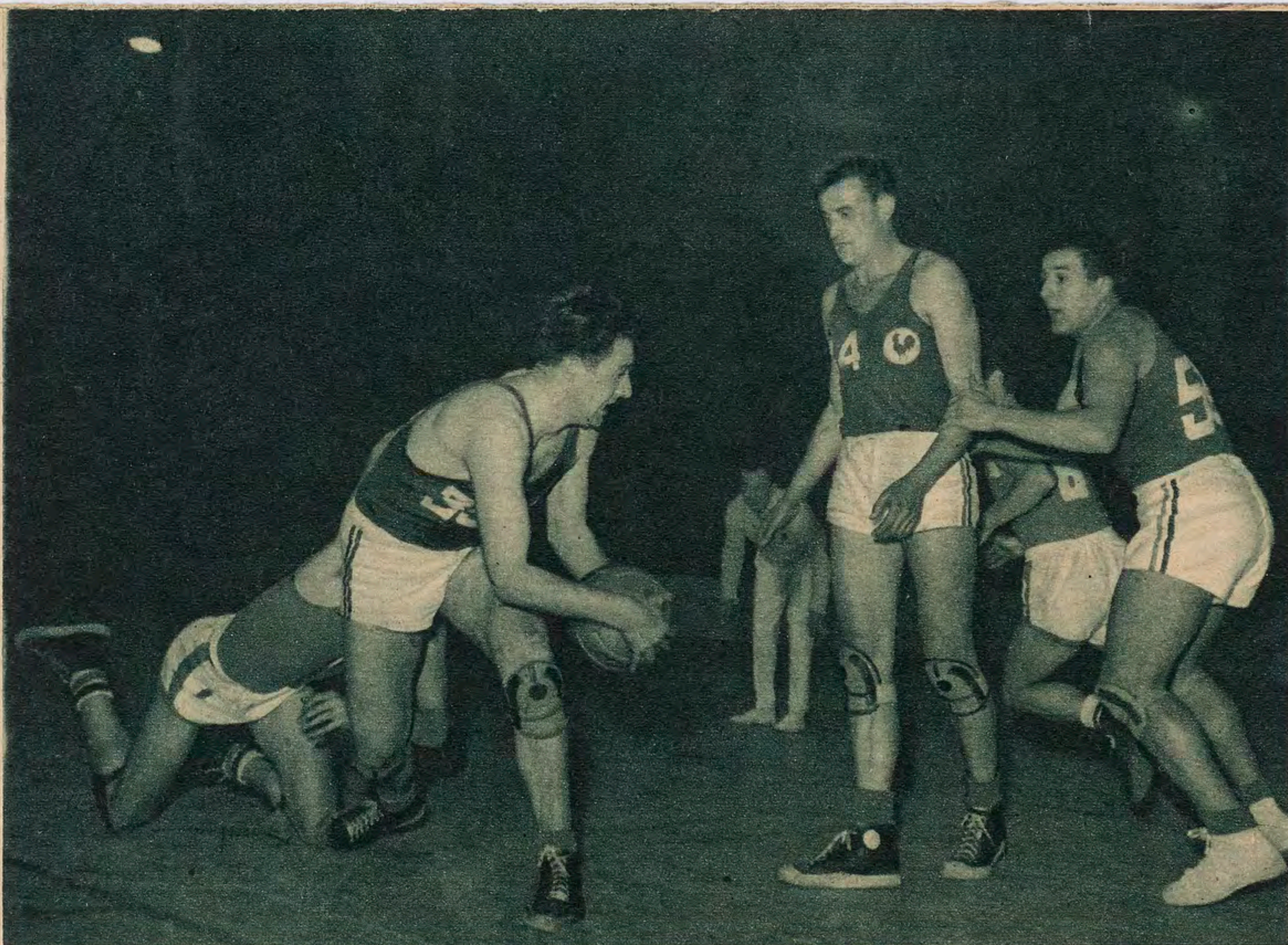
MOYENS: Vallet (à dr.) remporta une victoire par K. O. sur Leygnac.

MI-LOURDS: Combat disputé où le Breton Cœuret (à dr.) battit Hamaudi.

LOURDS: Degl'Innocenti (à dr) conserva son titre en dominant Abad.



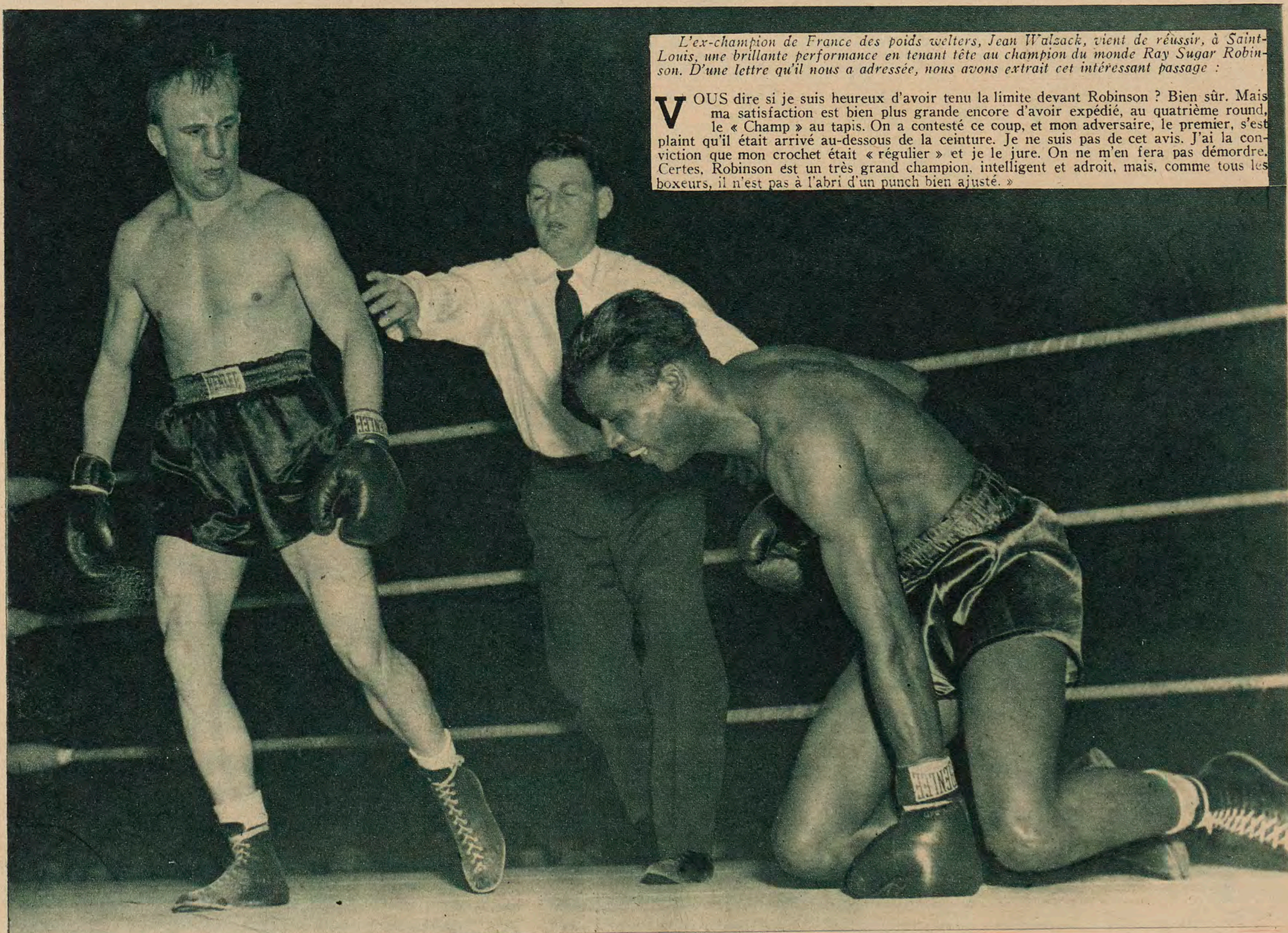




FRANCE-ITALIE (45-32) : Swidzinski, s'apprête à reprendre le ballon.

Notre défense a été efficace. Buffière va passer à Quiblier, à d. Au centre : Salignon.

## WALZACK : LE CROCHET QUI A DESCENDU ROBINSON ÉTAIT RÉGULIER



L'ex-champion de France des poids welters, Jean Walzack, vient de réussir, à Saint-Louis, une brillante performance en tenant tête au champion du monde Ray Sugar Robinson. D'une lettre qu'il nous a adressée, nous avons extrait cet intéressant passage :

**V**OUS dire si je suis heureux d'avoir tenu la limite devant Robinson ? Bien sûr. Mais ma satisfaction est bien plus grande encore d'avoir expédié, au quatrième round, le « Champ » au tapis. On a contesté ce coup, et mon adversaire, le premier, s'est plaint qu'il était arrivé au-dessous de la ceinture. Je ne suis pas de cet avis. J'ai la conviction que mon crochet était « régulier » et je le jure. On ne m'en fera pas démordre. Certes, Robinson est un très grand champion, intelligent et adroit, mais, comme tous les boxeurs, il n'est pas à l'abri d'un punch bien ajusté. »





## LES AVANTS FRANÇAIS ONT ÉTÉ ARDENTS

Pierre Tholon, bien qu'il ait manqué de réussite, n'en parvint pas moins à donner aux Français leur premier avantage à la marque. Blessé, il ne dut qu'à cet incident de quitter le terrain au cours de la seconde mi-temps. Le voici en pleine action qui s'apprête à shooter par en dessous. Derrière lui, les bras écartés, on reconnaît l'Italien Rubini qui n'a pu stopper Tholon.



Pendant toute la partie, Ferdinand Guillou, qui avait été le héros du récent France-Yougoslavie, fut étroitement marqué par les joueurs transalpins qui commirent même quelques irrégularités pour tenter de freiner son ardeur. Cette fois, Guillou s'est dégagé de leur emprise mais la passe est trop forte et il n'a pu bloquer le ballon. Il n'en réussira pas moins le dernier panier du match.

## BUSNEL : NOUS AVONS JUSTIFIÉ LE "MIRACLE" DE LONDRES MAIS, DANS L'AVENIR, NOUS FERONS MIEUX

**F**RANCE-ITALIE a été l'occasion pour les Français de prouver simplement qu'ils n'avaient rien perdu des qualités qui ont fait le « miracle » de Londres. Jouant sur son terrain, devant son public, en pleine forme physique et morale, l'équipe nationale a, certes, fait un match excellent, mais elle n'a pas donné encore l'exacte mesure de ses possibilités.

### LES CAUSES DE LA VICTOIRE

Certains esprits critiques ont trouvé que nos joueurs avaient été faibles sur le plan tactique : en cela ils n'ont fait qu'appliquer les consignes données à l'avance :

1° En défense : attaquer sans cesse le porteur du ballon, en « flottant » aussi autour de Stefanini, le meilleur Italien ;  
2° En attaque : procéder par contre-attaques « individuelles » avant que la défense adverse soit formée et, une fois cette défense regroupée, shooter dès que l'occasion s'en présentait.

Défense acharnée, car les Italiens sont, dans l'ensemble, plus adroits que nous (cette défense les a démotivés car ils ne furent que rarement en bonne position de tir). Contre-attaque individuelle, car, sur le plan technique, des joueurs comme Guillou, Ferrier, Swidzinski, Chocat, Quiblier, Bonnevie, n'ont rien à envier aux Italiens, qui font beaucoup de fautes dans un marquage individuel. Shots à mi-distance : consigne de confiance que la présence d'un Salignon et d'un Tholon, en pleine forme, autorisait. Dans le cas d'une défense serrée sous les paniers, comme l'était la défense italienne, C'ÉTAIT LA SEULE SOLUTION QUI S'IMPOSAIT. Sans l'adresse de nos arrières, à mi-distance, sans le harcèlement constant de nos avants sur les arrières adverses, nous n'aurions jamais pu écartier cette défense comme nous l'avons fait en deuxième mi-temps.

Enfin, en se battant jusqu'à la limite de leurs forces, les Fran-

çais ont apporté à leur jeu ce qui lui manquait depuis Londres : l'ardeur, l'enthousiasme.

### LES CRITIQUES

Nous reprochons à nos éléments leur manque de continuité dans leurs prestations. Il y a eu contre la Yougoslavie l'étonnante Guillou ; il y a eu contre l'Italie l'étonnante Quiblier. Mais il n'y a pas régulièrement l'étonnante équipe de France. Et pourtant, avec une bonne préparation, avec une volonté indispensable, avec l'enthousiasme de mardi dernier, il n'y a pas de raison que nous ne réalisions pas un jour l'unité. Ce jour-là sera un grand jour pour nos couleurs. C'EST DANS LA REGULARITE DES EXPLOITS et DANS LA REGULARITE SEULEMENT que l'on voit la CLASSE D'UN JOUEUR. En cela, un Salignon, un Buftière, un Swidzinski dominent leurs camarades.

### RETOUR SUR LE PASSE

Beaucoup de critiques se sont acharnées, avec une satisfaction évidente, sur nos défaites depuis Londres, surtout ceux qui n'y avaient pas assisté. Rappelons d'abord que ces défaites ont toutes été obtenues en pays étrangers, souvent dans des conditions déplorables pour nous. Nous n'y reviendrons pas, mais signalons simplement, d'abord, que l'influence du pays qui reçoit est désormais considérable. Ensuite, les divers pays européens sont maintenant parvenus à un niveau sensiblement égal et ils peuvent, tour à tour, inquiéter leurs voisins.

C'est pourquoi, à l'issue de cette victoire que l'on gratifie quelquefois de sensationnelle, le succès de nos joueurs reste, pour nous, une simple confirmation de nos possibilités.

Robert BUSNEL.





# LA COTE BASQUE, GRANDE VICTIME DES SEIZIÈMES DE FINALE DU

Le classement, savamment édifié depuis le début de la saison, au prix de dix rencontres, a été pris en flagrant délit d'erreur. Il a confondu tous les techniciens et il a mis les augures en déroute. Aujourd'hui, les seizièmes de finale comportent des surprises d'une rare envergure. Qui l'eût cru ?

Le R. C. Toulon, classé parmi les quatre grands du rugby français, le R. C. Toulon que d'aucuns désignaient déjà pour devenir un demi-finaliste, et peut-être même un finaliste, est allé se faire battre à Romans par une équipe à renom bien modeste, celle de Carmaux.

La surprise est de taille et il en est à Toulon qui, aujourd'hui, se refusent encore à croire que leur équipe a été battue dans ces conditions.

Le titre ne sera pas cette année pour Toulon qui, pourtant, réunissait toutes les conditions pour l'approcher...

Au fond, n'a-t-on pas mésestimé les chances de certaines équipes dans ce seizième de finale du championnat de France ? Leur classement, toujours leur classement ! Voilà ce qui nous avait influencés.

Or, voyez le cas d'Angoulême, classé 32<sup>e</sup>, auquel on ne faisait aucun crédit ; en face de Castres, l'équipe d'Angoulême ne succombe que par 11 à 6.

Voyez encore le cas de Biarritz. Il a fait trembler le grand favori du championnat, le C. S. Vienne. Les Biarriots ne l'ont cédé aux Viennois que par le faible écart de 5 à 3, c'est-à-dire par le hasard d'un coup de pied de transformation.

On peut encore se pencher sur le cas du Stade montois, brillant finaliste l'an dernier, et qui, à l'exemple du R. C. Toulon, apparaîtra comme l'une des grandes victimes de la journée. Sur la terre carcassonnaise, le

Stade montois a cédé le pas au quinze de Valence.

D'autres favoris trébuchent : Montauban, qui est battu par Mazamet qui, il est vrai, comme nous l'avons déjà dit, est l'équipe qui monte et qui est capable de tous les exploits.

Si nous devons faire une observation d'ensemble, ce serait surtout pour signaler la grande misère du rugby basque ou landais. Exceptions en l'Aviron Bayonnais qui, dans le grand match de la journée, a réussi l'exploit de battre le Stade toulousain devant la foule des Tarbais transportés d'enthousiasme.

Aujourd'hui, l'Aviron Bayonnais reste le seul représentant de sa région, car, en plus de Biarritz et de Mont-de-Marsan, battus comme nous l'avons dit déjà par Vienne et par Valence, c'est encore Soustons qui se fait écraser par le quinze parisien du Racing.

Soustons comptait nombre de partisans, mais éloignés de leur terrain, éloignés de leurs landes, les Soustonnais avaient perdu sur le terrain d'Angoulême leur allant et leur inspiration.

Par ailleurs, les attaquants du Racing ne sont pas des joueurs à négliger. On connaît leur virtuosité ; ils firent alors des brèches béantes dans les rangs de Soustons.

Autre champion du Sud-Ouest, le C. A. Béglais, détenteur de la Coupe de France, a trébuché lui aussi. Son vainqueur est Béziers, qui était parti lentement, mais qui marche avec une parfaite assurance.

On reparlera des Biterrois.

La rencontre d'Aurillac apparaît sensationnelle : Montferrand a pris sur Brive sa revanche des quarts de finale de l'an dernier par un score tout à fait « britannique » : 15 à 12.

A ce propos, un autre score est

vraiment saisissant, c'est celui qu'a réussi le Lyon Olympique devant Narbonne : 30 points ont été marqués au cours de la rencontre, 16 contre 14. Voilà un score d'une rare éloquence, comme on n'en voit pas souvent en championnat de France.

Aujourd'hui, on se penche encore sur le cas de Pau, vainqueur de Dax. On regarde avec intérêt Perpignan, qui s'est défait de l'assaut de Périgueux. On admire la performance du Stadoceste Tarbais, qui a battu Romans par un score très net : 11 à 0.

On étudie le cas de Lourdes, qui a distancé aisément Vichy.

Mais, dans l'ensemble, voilà pour l'avenir des rencontres pleines d'intérêt. En se penchant sur le tableau constitué par « But et Club », on verra que les huitièmes de finale nous promettent des rencontres sensationnelles. Le championnat de France, cette année, reste d'un intérêt toujours accru.

## EXCELLENCE

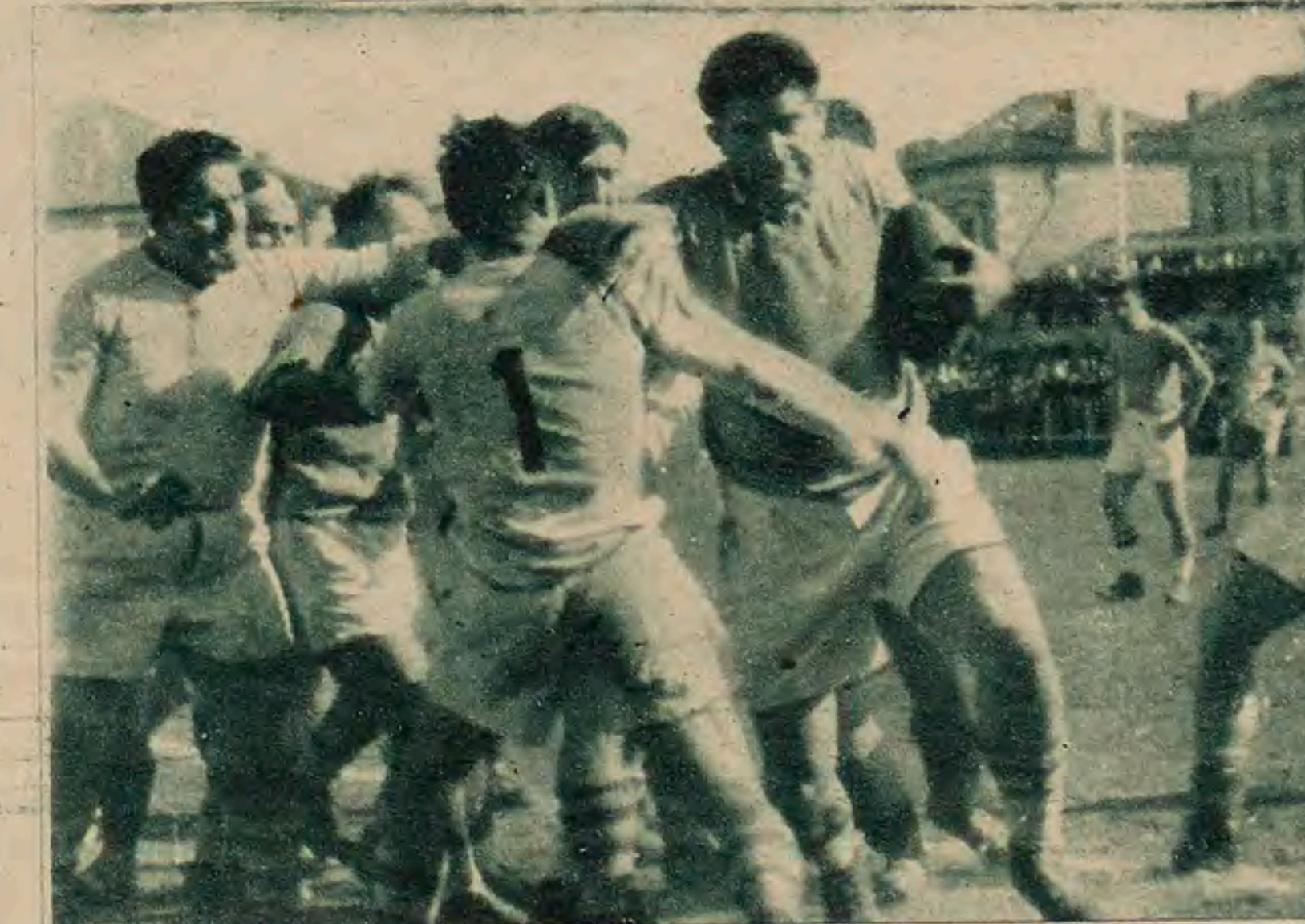
F.C. Oloron-Stade Français, 3-0 ; St. Poitevin-U.S. Métro, 11-3 ; A.S. Roanne-St-Junien, 10-6 ; St. Hendaye-S.C. Tulle, 9-6 ; A.S. Prades-S. Bagnères, 5-3 ; U.A. Libourne-Céret S., 3-3 ; C.A. S.G.-Châteaurenard, 11-3 ; F.C. Grenoble - St-Jean-de-Luz, 6-0 ; U.A. Gujan-Mestras-R.C. Trignac, 13-5 ; R.C. Montceau-les-Mines-St Annecy, 0-0 ; S.A. Mauléon-F.C. Moulins, 3-0 ; C.S. Pamiers-Peyrehorade S., 0-0 ; S.L. Decazeville-R.C. La Mure, 6-3 ; C.A. Lannemezan-S.O. Chambéry, 3-0 ; C.A. Espérazas-U.S. Tours, 6-0 ; Lons-le-Saunier-Poissy A.C., 3-0.



C. MAZAMET-U.S. MONTAUBAN (11-8), à Toulouse : Quaranta veut partir par dribblings, mais il est retenu par Gombert (Tél. transm. de Toulouse).



C.S. VIENNE-BIARRITZ OLYMPIQUE (5-3), à Perpignan : Sur touche longue, le 3<sup>e</sup> ligne de Vienne, Battaglini, s'échappe (Tél. trans. depuis Perpignan).



SECTION PALOISE-U.S. DAX (9-0), à Auch : Un départ en force, en touche courte, de l'avant dacquois Lapicque, malgré Martin (Téléphot. transm. de Auch).

## LES BAYONNAIS JEAN BÉDERÈDE ET JEAN D

De notre envoyé spécial Marcel de LABORDERIE

TARBES. — Le grand match de la journée se situait à Tarbes, au terrain de Sarrouilles, où deux anciens champions de France, deux des plus glorieuses équipes que le rugby français ait connues, se mesuraient devant une assistance record. Les seuls mots : Aviron Bayonnais et Stade toulousain évoquaient le souvenir des grandes rencontres d'autrefois. A l'époque la plus faste, l'Aviron Bayonnais et le Stade toulousain représentaient le rugby le plus grand et le plus étincelant.

Ces deux formations se retrouvèrent maintes fois en finale et comme si le signe indien s'était acharné sur eux, les Bayonnais s'étaient toujours inclinés devant les Toulousains.

Aujourd'hui, dans ce nouvel épisode de leur vieille rivalité — on pourrait aussi l'appeler « vingt ans après » — les Bayonnais ont conjuré le sort. Devant plus de

10.000 spectateurs enthousiastes, ils ont, après une grande partie émaillée de mouvements de classe, battu les Toulousains par 6 à 3 ; leur supériorité a été nette, indiscutable et leur victoire amplement méritée.

Jean Danger avait, le premier, à la vingtième minute de jeu, réussi un essai, mais, en vérité, l'exploit était dû à son camarade Jean Bédérède. Ce dernier, qui occupait la place de demi d'ouverture, avait, au sortir d'une mêlée, percé dans ce style incisif qui lui est propre, la défense des trois-quarts toulousains. Redressant sa course, il distançait Lassèque et Dutrain, surpris, puis, face à l'arrière, il servait, par une passe impeccable, Jean Danger, qui était accouru sur sa droite. Dans un dernier effort, Danger échappait à l'avant toulousain Durand qui s'était replié et il allait à l'essai.



CASTRES OLYMPIQUE-C.S. ANGOULEME (11-6), à Agen : Le talonneur de Castres, Delas, protégé par Larzabal et Pierre Antoine, a pris le ballon. Mergnac le plaque (Tél. tr. d'Agen).



AV. BAYONNAIS-ST. TOULOUSAIN (6-3), à Tarbes : Mourguy, Casteig et Baudorre protègent Pascaud.



Vaine tentative de Lassèque, stoppé net (Tél. transmise depuis Tarbes).



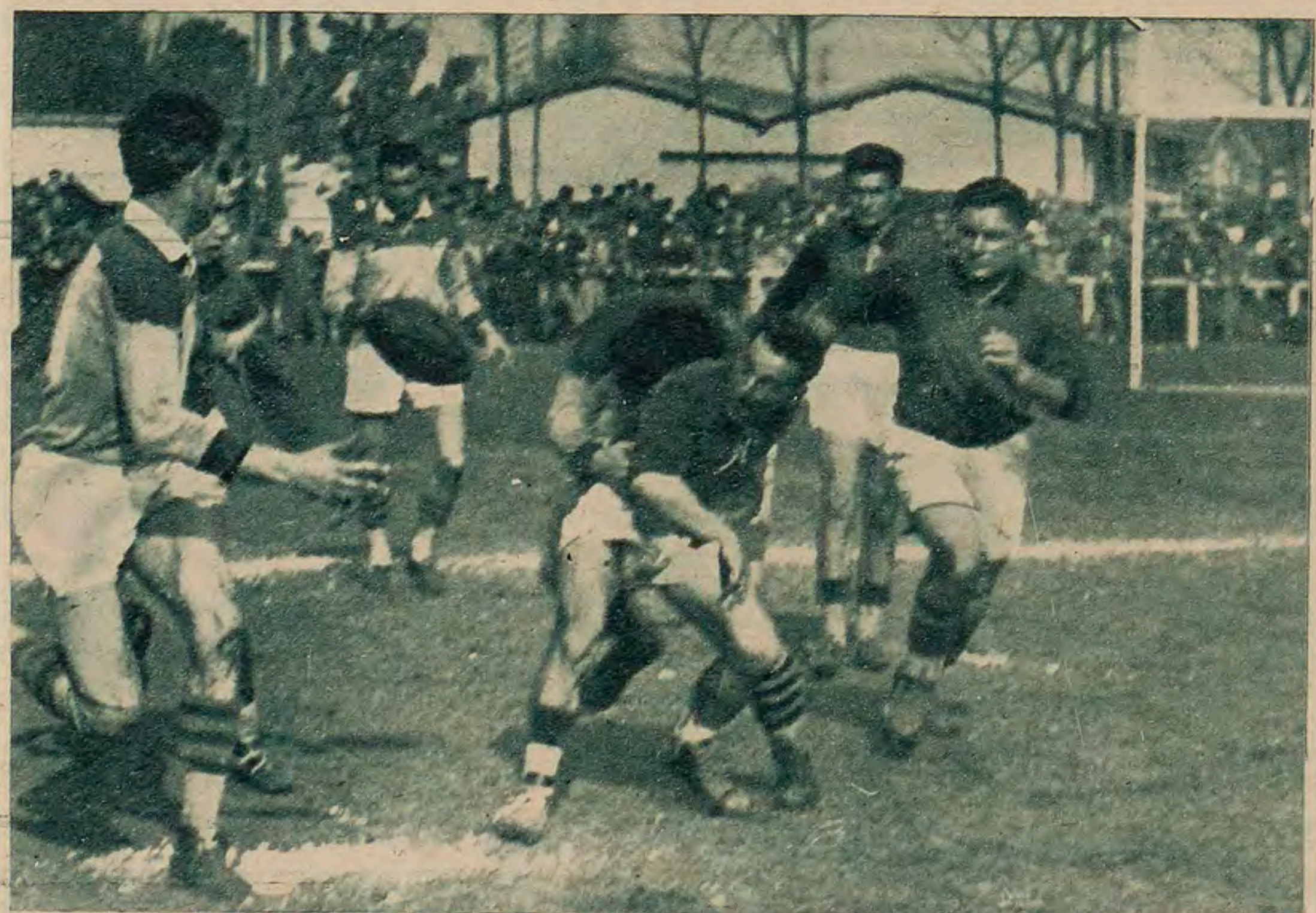
# LE DU CHAMPIONNAT DES XV



F.C. AUCH-U.S. COGNAC (3-0), à Bergerac : Theux, cap. d'Auch, a réussi à dégager malgré l'arrêt de Billard. A gauche : Pelous (Tél. tr. de Bergerac).



R.C. LOURDES-R.C. VICHY (11-5), à Périgueux : Attaque classique de Lourdes : Labourdette, bien lancé, évitera Klitz pour marquer (T. tr. de Périgueux).



U.S.A. LIMOGES - STADE ROCHELAIS (6-3), à Bègles : Plaqué par Bubarry, le demi de mêlée de La Rochelle, Peyrade, a lâché le ballon (T. tr. de Bègles).

## DAUGER ONT BATTU LE STADE TOULOUSAIN

D'une magnifique limpidité, cet essai avait éclairé le débat. Il assurait, à la mi-temps, l'avance bayonnaise par 3 à 0.

C'est encore Bédérède qui, dans la seconde période, devait être l'homme de la situation. A la quinzième minute, à la suite d'une touche, il s'arrangeait pour évoluer à travers les rangs toulousains, pour semer la confusion chez ses adversaires, puis faisait mine de passer à Dauger, toujours étroitement surveillé. La défense toulousaine se portait sur Dauger, mais Bédérède lançait Périer qui lui-même, passait à l'ailier Galhiac. Ce dernier, mis à terre, trouvait encore à ses côtés Bédérède — toujours lui — qui marquait l'essai.

Ainsi, Bédérède avait porté l'avance de l'Aviron Bayonnais à 6 à 0. Elle était en quelque sorte décisive.

En fin de match, sur déplacement du demi d'ouverture Bellocq, l'ailier toulousain Crayssac marquait bien un essai, mais en réalité, la cause était entendue depuis longtemps.

L'Aviron Bayonnais, avec ses avants actifs en diable, a donc retrouvé le goût de la contre-attaque. Ses deux avants Herrera et Camadro en usèrent plusieurs fois. Derrière, Bédérède fut le grand homme de la situation, au côté de Jean Dauger, non seulement par ses attaques qui aboutirent à deux essais, mais encore grâce à sa défense.

Saluons, dans sa disparition, le Stade Toulousain. Un Stade Toulousain privé de ses as, Bergougnan, Brouat, Barran, un Stade Toulousain où les avants se montrèrent un peu mous en dépit de leur réaction dans le dernier quart d'heure. Visiblement, les avants actuels n'ont pas la classe de leurs aînés.

Derrière, il manquait un stratège. Oui, il manquait Brouat. Comme Lassègue n'est plus en forme, et en particulier au centre, comme Dutrain n'est pas en condition physique, on devine la suite. Ni le demi d'ouverture Bellocq, qui a la qualité, ni l'ailier Crayssac ne purent redresser la situation.



LYON O.U.-R.C. NARBONNE (16-14), à Toulon : Sur sortie de mêlée, Armbuster, demi de Narbonne, ouvre. A dr.: Ansos monte en défense. A g.: Palancade (T. tr. de Toulon).



U. S. A. PERPIGNAN - C. A. PERIGUEUX (3-0) : Les avants de Périgueux ont pris le ballon à la touche. Buche le passe, du pied, au trois-quarts Belletante (T. tr. de Biarritz).

## LE DESTIN DES 16 QUALIFIÉS EST INSCRIT SUR CE TABLEAU

	5 MARS	12 MARS	19 MARS	2 AVRIL	16 AVRIL
1 F. C. LOURDES R. C. VICHY	F. C. LOURDES 11-5				
16 AVIRON BAYONN. STADE TOULOUS.	AVIRON BAYONNAIS 6-3				
8 LYON OLYMP. U. R. C. NARBONNE	LYON O. U. 16-14				
9 A. S. MONTFERR. C. A. BRIVISTE	A. S. MONTFERRAND 15-12				
5 STADE MONTOIS VALENCE SPORTS	VALENCE SPORTS 3-0				
12 A. S. SOUSTONS R. C. FRANCE	R. C. FRANCE 17-5				
13 U. S. A. PERPIGNAN C. A. PERIGUEUX	U. S. A. PERPIGNAN 3-0				
4 C. S. VIENNE BIARRITZ OLYMP.	C. S. VIENNE 5-3				
3 R. C. TOULON U. S. CARMAUX	U. S. CARMAUX 6-5				
14 U. S. COGNAC F. C. AUCH	F. C. AUCH 3-0				
6 U. S. ROMANS STADOCESTE TAR.	STAD. TARBAIS 11-0				
11 SECTION PALOISE U. S. DACQUOISE	SECTION PALOISE 9-0				
7 U. S. MONTAUBAN S. C. MAZAMET	S. C. MAZAMET 11-8				
10 U. S. A. LIMOGES STADE ROCHELAIS	U. S. A. LIMOGES 6-3				
15 C. A. BÉGLAIS A. S. BÉZIERS	A. S. BÉZIERS 10-3				
2 CASTRES OLYMP. S. C. ANGOULÊME	CASTRES OLYMP. 11-6				



# "BUT ET CLUB" VOUS PRÉSENTE LE CHOC DU CHAMPIONNAT : LILLE-RACING

MATCH NUL (2-2)

LILLE (de notre envoyé spécial). — Les chocs, le marquage, les démarrages, le tackling furent d'une violence inouïe, dimanche, au cours du match Racing-Lille, suivi par 25.000 spectateurs enthousiastes.

Les actions offensives des deux camps furent empreintes d'une vigueur qui frisa la brutalité, et l'arbitre, M. Vincenti, qui dirigeait ce match joué dans une ambiance chargée de passion, ne sut pas conserver, bien en mains, les rênes du choc qu'il avait mission de conduire!

Il siffla beaucoup au cours du match. C'était indispensable. Mais il intervint fréquemment sur des fautes bénignes dont le coupable ne profitait pas et laissa passer des fautes graves sans les sanctionner.

Une erreur de M. Vincenti coûta cher au onze lillois : le deuxième but accordé au Racing, qui menait par 1 à 0.

Il n'y a pas de doute que Moreel, déjà en position de hors jeu, passa en avant de lui à son coéquipier Courteaux, donc hors jeu lui aussi.

On fit également grief à M. Vincenti de ne pas avoir accordé un but à Lille pour un tir très rude de Baratte que Vignal stoppa sous lui.

De nombreux Lillois ont affirmé avoir vu le ballon en dedans de la ligne de but.

Il fallait être sur le prolongement de la ligne de but pour se porter témoin du fait.

Les deux équipes ont eu chacune une mi-temps à leur avantage : le Racing la première, Lille la seconde, et le match nul doit donner satisfaction au club parisien dont l'équipe fut fort malmenée de la reprise jusqu'à la fin de cette partie qui fera époque à Lille.

Signalons, à Lille, Dubreucq, Prévost, Baratte, Strappe et Jedrezack parmi les meilleurs.

Au Racing, Vignal, Lamy, Grillon, Salva et Gudmundsson.

Les buts furent marqués par Moreel et Courteaux pour les Parisiens, Strappe deux fois pour Lille.

Lucien GAMBLIN.



LILLE-RACING (2-2) : Strappe, qui marqua les 2 buts de Lille, a essayé de reprendre la balle. A dr.: Baratte, Grillon, Tessier. A g.: Salva, Delgado.



Baratte a shooté : « But ! » crièrent les Lillois. Mais Vignal, sur sa ligne, a stoppé en plongeant.



Le goal du Racing, Vignal, fut, comme Angel, fréquemment alerté car les attaques ne se comptèrent pas. Les deux gardiens jouèrent un match excellent. Sur action de Vandooren, Vignal s'est emparé du ballon. Au second plan, Lamy, Salva, Gabet.

Le match fut joué avec vigueur et âprement disputé. Salva dégage son camp en puissance devant l'avant centre de Lille, Strappe. Au second plan : Baratte. A droite : Grillon, Tessier, Vignal, Lamy, du Racing.

Strappe s'est détendu pour contrôler un centre, mais Gudmundsson dégage de la tête devant Tessier et Grillon. A gauche, Carré.

